



8 PAGES DE COMIQUES

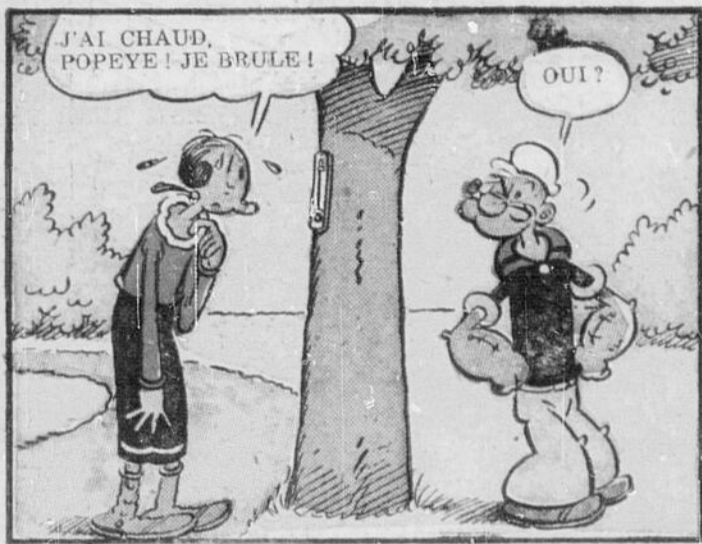
dans LE DROIT

SAMEDI, 7 JUILLET 1956

THEATRE THIMBLE
présente

POPEYE

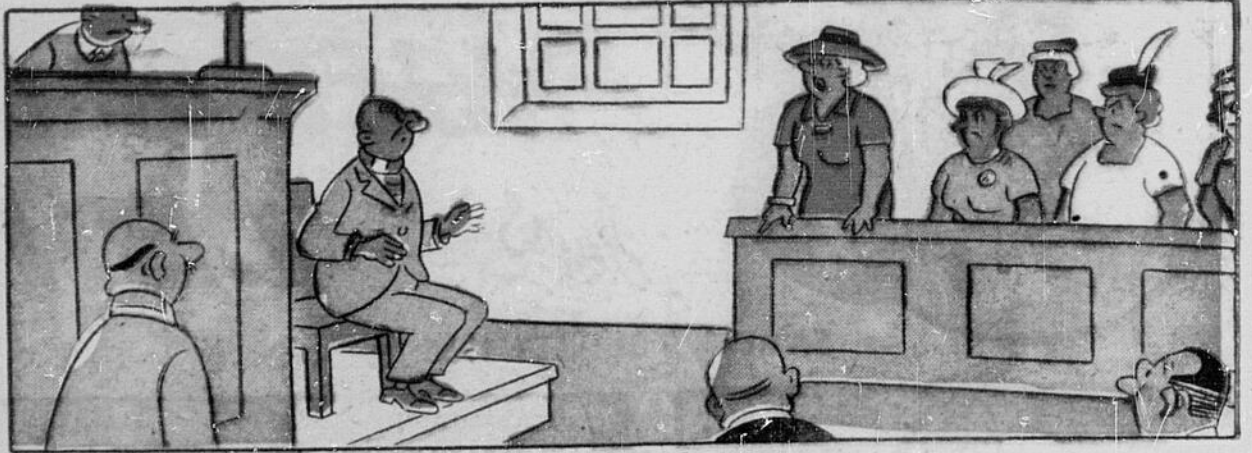
PAR TOM SIMS & BILL ZABOLY



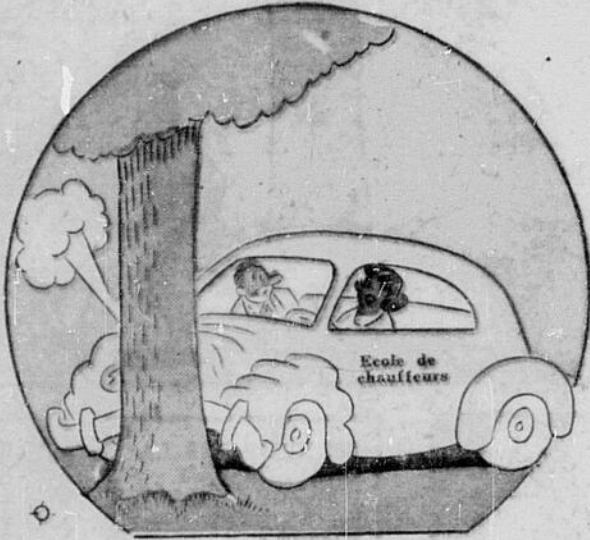
ENTRE NOUS
Par ED REED



"EXCUSEZ-MOI UN INSTANT PENDANT QUE JE REPONDS AU TELEPHONE."



"NOUS LE TROUVONS NON SEULEMENT COUPABLE MAIS AUSSI TRES IMPOLI"



"CHUT, PAS UN MOT... VOYONS SI JE PUIS TROUVER LA VITESSE ARRIERE TOUTE SEULE!"



"DIEU SOIT LOUE, VOICI LE CAMION DU NETTOYEUR."



"M'AVEZ-VOUS DONNE CE BISCUIT POUR AVOIR ETE BON OU MECHANT GARÇON? JE NE PUIS LE MANGER"

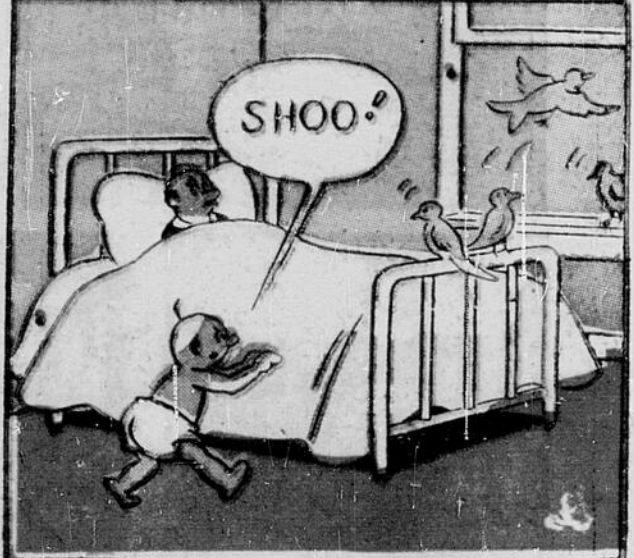


LES TROIS MÈRES

LE PATIENT DE LA CHAMBRE DIX N'EST PAS CENSE RECEVOIR DE VISITEURS, N'EST-CE PAS?



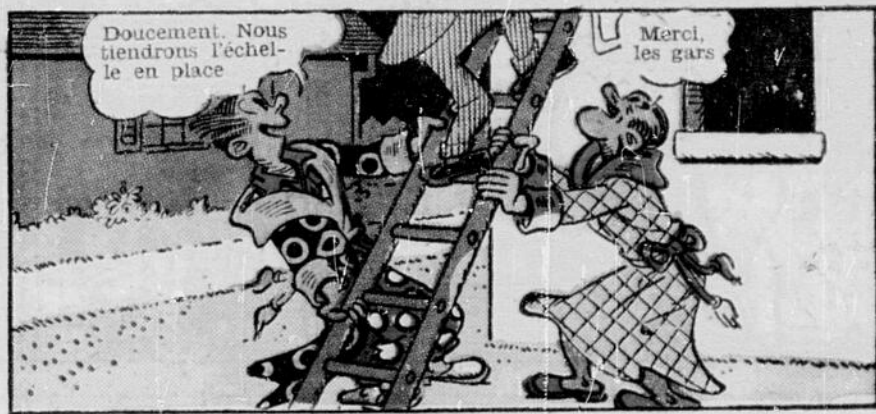
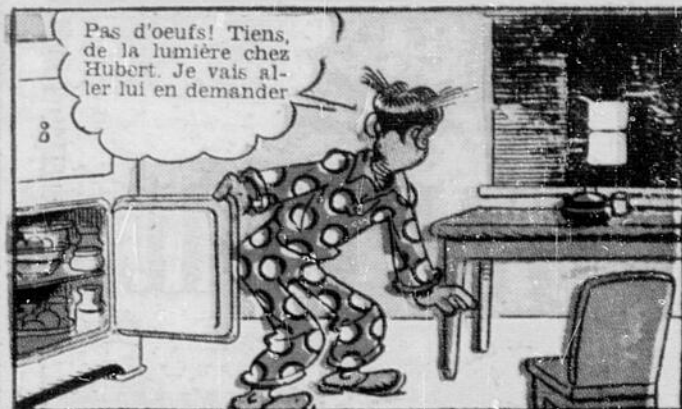
C'EST VRAI TUCKER!



SHOO!

BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



Le
FANTOME
PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY



ALLEZ-VOUS NOUS TUER ?

NON, VOUS ETES CHANCEUX. NOUS VOLONS MAIS NOUS NE TUONS PAS.

J'AI TROUVE UNE CORDE A LINGE DANS LA CUISINE



VOUS NE POUVEZ NOUS ATTACHER AINSI ON PEUT RESTER AINSI PENDANT DES JOURS.

CELA VEUT DIRE QUE PERSONNE NE NOUS TROUVERA. COUPE LA LIGNE TELEPHONIQUE.



REGARDEZ DONC CES BIJOUX ! NOUS N'AVONS BESOIN QUE DE QUELQUES HEURES... ET NOUS SERONS EN SECURITE !

SOYEZ HEUREUX QU'ON NE VOUS FASSE RIEN DE PLUS ! HATE-TOI, SLIM !

MERCI DE TON AIDE, FISTON !



WILSON McCOY
7-8



JE ME DEMANDE SI CE PETIT HOMME EST CELUI QUI AVAIT LE SAC DE JOUETS ?



ON DIRAIT LES MEMES JOUETS... JE NE SAIS PAS S'IL Y A RAPPORT AVEC LE VOL DES BIJOUX... C'EST UNE IDEE. HMM... PERSONNE A LA MAISON ?



RRRIINGGGG



A suivre



- TOTO et TITI -



Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU ROI ARTHUR

Harold R. Foster



NOTRE HISTOIRE: GARM S'AGENUILLE PRES DU RUISSEAU ET ENVELOPPE ARN DE SA GRANDE MANTE. SON JEUNE MAITRE EST DANGEREUSEMENT TRANSI ET LES DOIGTS GLACES DE LA PEUR ENSERRENT SON COEUR COURAGEUX.



IL DEFAIT SON GILET ET TIENS LE GARÇONNET SUR SON CORPS CHAUD ET ENLEVE AUTANT D'EAU QU'IL PEUT DES VETEMENTS DE ARN.



GARM VA DE L'AVANT, SE FRAYANT UN CHEMIN DANS LE VENT ET A TRAVERS LA NEIGE EPAISSE. LEURS CAILLOUX INDICATEURS SONT BIENTOT ENFOUIS DANS LA NEIGE.



ARN AVANCE COURAGEUSEMENT. CHAQUE FOIS QU'IL TOMBE, IL SE RELEVE AVEC PEINE. GARM NE LUI PORTE AUCUN SECOURS CAR IL SAIT BIEN QUE SEULS SES GRANDS EFFORTS L'EMPECHERONT DE GELER!



ARN SE REND A PEINE COMPTE QU'ILS NE GRIMPENT PLUS. LE TERRAIN EST PLAT. ONT-ILS ATTEINT LA PASSE? PUIS, A TRAVERS LA NEIGE, IL VOIT GARM LEVER SON PUISSANT BRAS. LA LOURDE LANCE TRANSPERCE LE RIDEAU BLANC!



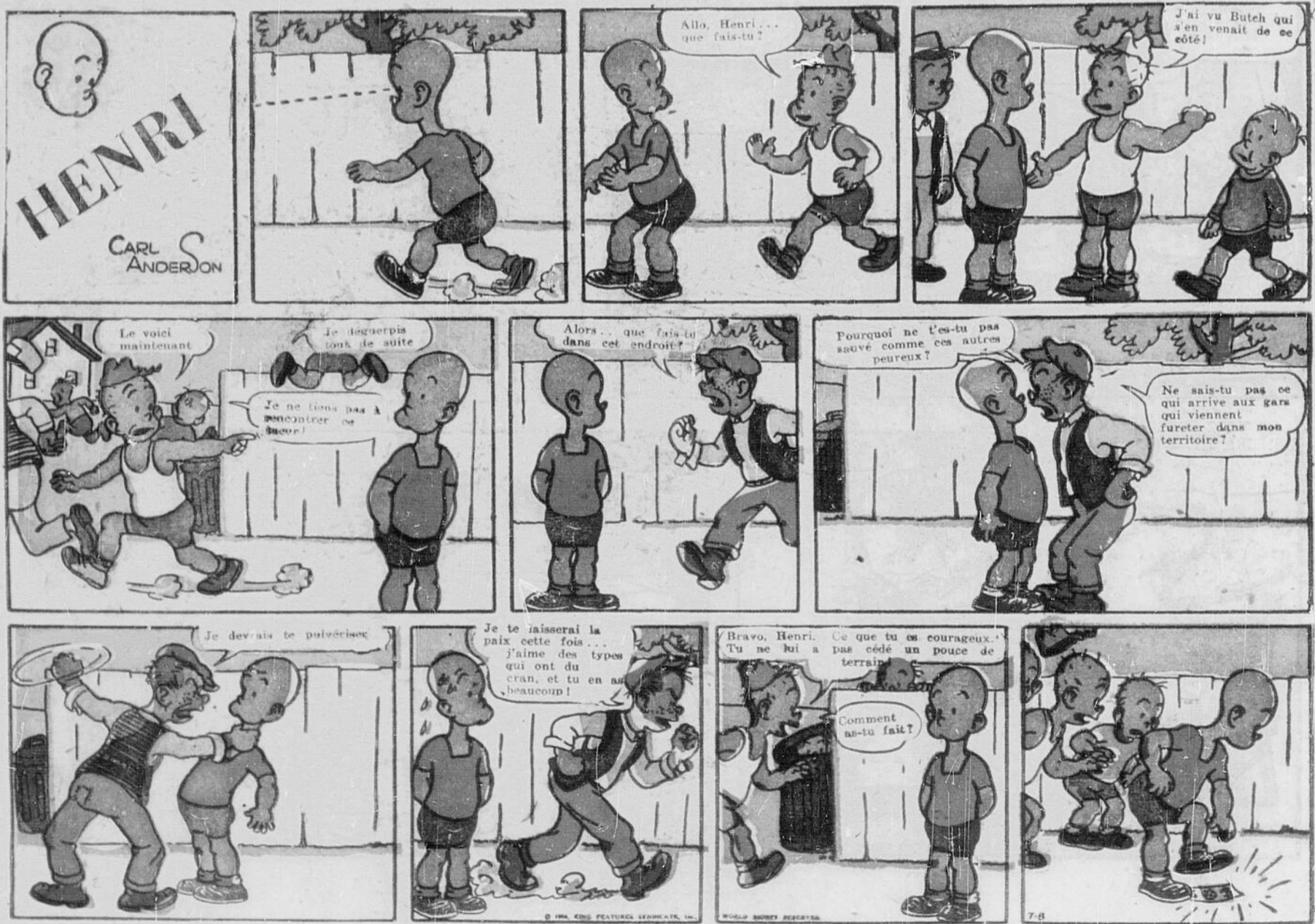
IL S'AVANCE EN TITUBANT ET VOIT GARM QUI DEPECE UN CHEVREUIL. IL LUI ENLEVE LES ENTRAILLES...



... ET PLACE LE PETIT ARN DANS LA CHAUDE CAVITE. PUIS IL PLACE SA MANTE PAR-DESSUS LES DEUX ET RECOUVRE LE TOUT DE NEIGE POUR CONSERVER LA CHALEUR. AU LOIN, GARM VOIT UN BOSQUET D'ARBRES QUI SERVIRONT PEUT-ETRE D'ABRI CONTRE LA TEMPETE.

SEMAINE PROCHAINE: SURVIE.







... elle
succède
à
l'énergique
Betty
Hutton
comme
boute-en-
train
du
cinéma
américain



Voir
page 16



...la versatile Mitzy Gaynor!

Le...

...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION — IIe partie

DANS un article précédent, il a été question des services que rend ce ministère à la population canadienne par l'intermédiaire de sa division se rapportant à la citoyenneté. Aujourd'hui, le sujet traité portera sur la division de l'immigration.

Cette division administre tout ce qui est de nature à favoriser l'immigration: 1—L'inspection des immigrants, des touristes et des autres voyageurs qui cherchent à entrer au Canada; 2—L'exclusion des catégories de personnes interdites et indésirables; 3—L'investigation des plaintes soumises subséquemment au Canada et l'expulsion des indésirables, et 4—Les enquêtes sur les conditions d'établissement offertes aux aspirants immigrants, et tout ce qui concerne en général la colonisation canadienne.

Aux fins de l'immigration, le Canada est divisé en cinq régions: celles de l'Atlantique, de l'Est, du Centre, de l'Ouest et du Pacifique. Il existe 345 ports d'entrée le long de la frontière canado-américaine et des côtes de l'Atlantique et du Pacifique. L'admissibilité de chaque personne entrant au Canada est établie par un fonctionnaire de l'immigration à l'un de ces ports d'entrée. L'an dernier, plus de 50 millions de personnes, compre-

nant des immigrants, des touristes américains et des Canadiens traversant et retraversant la frontière internationale, y ont été examinées. Ce service comprend également l'investigation des demandes d'admission en faveur d'immigrants et l'application des procédures relatives à l'expulsion.

Ce ministère maintient des bureaux d'immigration aux îles britanniques, à Londres, Liverpool, Glasgow, Belfast et Dublin. En Europe continentale, il en a à Paris, Bruxelles, La Haye, Stockholm, Oslo, Copenhague, Berne, Rome, Athènes, Vienne, Karlsruhe et Hanôvre.

On fait à d'autres endroits en Europe, l'examen des immigrants dans les missions diplomatiques canadiennes. Il existe aussi des facilités d'inspection aux bureaux des hauts commissaires dans les principaux pays du Commonwealth de même qu'aux missions canadiennes en d'autres pays. Les immigrants d'Extrême-Orient sont examinés au bureau de l'immigration à Hong-Kong. Le ministère a aussi des représentants à la Nouvelle-Delhi, dans l'Inde et à Tel-Aviv, en Israël.

Entre les années 1946 et 1954, le nombre total des immigrants venus et reçus au Canada s'élevait à 1,112,373, dont 337,555 du Royaume-Uni; 148,540 Allemands et Autrichiens; 114,909 Italiens; 107,848 Hollandais et 80,360 des Etats-Unis. Ce total comprenait environ 117,958 réfugiés qui se sont établis avec succès au Canada, après avoir subi les misères de la guerre et la tristesse des camps de déportés en Europe.

Depuis qu'on a institué le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, un certain nombre d'événements importants ont porté le gouvernement à élargir les restrictions qu'il fallait mettre à l'immigration, durant la guerre et les premières années de l'après-guerre; on a pris des dispositions aux fins de susciter un accroissement régulier de l'immigration au Canada de sujets particulièrement bien choisis.

Records
de
plongées!

C'est le 22 août 1954, que Rosalia Parry établit un record de plongée pour dames à Avalon Bay, Catalina, Californie. Equipée d'un scaphandre autonome, elle atteignit une profondeur de 209 pieds.

* * *

Le 30 mars, Guy Cadieux, un Canadien français, établissait un nouveau record de plongée de 25 heures et 6 secondes. Cette épreuve nécessita 60 réservoirs d'air et le jeune plongeur était nourri de liquides au moyen d'un tube de la surface. Cet exploit eut lieu dans une piscine au Montreal Sportsman Show. Malgré le déploiement de cet accomplissement, on ne peut le comparer à celui d'Ed Fisher, lequel demeura 24 heures sous la mer, faisant face à tous les risques et dangers qui envahissent un plongeur au milieu d'un océan majestueux.

Origine de
la balle
courbe au
baseball...!



QUI a lancé, pour la première fois, au baseball, une balle courbe? Toutes les encyclopédies de baseball en attribuent le crédit à un nommé Chadwick, de Cincinnati, Ohio, mais dans la région de London, Ontario, il existe encore des vieux de la vieille qui vous diront que l'honneur en revient à Fred Goldsmith, membre du premier club de baseball professionnel de London, lequel portait le nom de Tecumseh.

Pour tous les amateurs qui, comme Saint-Thomas, voulaient mettre le doigt sur la plaie et être convaincus DE VISU de l'exécution d'une pareille prouesse, Goldsmith donna, un soir de l'été de 1877, une démonstration de son savoir-faire, après une joute qui se déroula à Belmont, Ontario, et mit aux prises le Moniteur, club local, et le John Birrell, équipe qu'avaient constituée les employés de John Birrell, propriétaire d'un important établissement de gros de London.

Il semble que lorsque le Moniteur prit position sur le terrain, ses porte-couleurs constatèrent que cinq joueurs du club professionnel Tecumseh de London s'alignaient avec le John Birrell. Effectivement, c'était jour de relâche pour les équipiers du Tecumseh, qui avaient décidé de venir à Belmont, histoire d'avoir un peu d'entraînement ce jour-là. On disposa vite des protestations: trois joueurs du Tecumseh endossèrent l'uniforme du Moniteur, alors que les deux autres furent affectés au John Birrell, solution équitable qui plut à tout le monde.

Les membres de l'équipe Tecumseh qui participèrent à cette rencontre historique comprenaient Fred Goldsmith, lanceur; Jack Powers, receveur; Paul Bradley, premier but; Herb Doscher, arrêt-court, et Bill Burke, troisième but. Dans l'alignement du Moniteur, on relevait les noms de Jim Lorne, Léo Lebeau, Art Burnside, Ted McLaughlin et Shorty Wilson. Cette joute intéressa un grand nombre de spectateurs, dont la plupart n'avaient jamais encore vu à l'oeuvre des joueurs professionnels. Un souper fut servi à l'hôtel Olmstead en l'honneur des visiteurs; au cours des agapes, on parla de divers incidents de la partie, et un joueur de London affirma que Goldsmith pouvait, à volonté, imprimer à sa balle une ligne courbe. Sceptiques, les joueurs du Moniteur voulurent en avoir une preuve. Comme il faisait encore clair après le repas, tout le monde sortit sur la pelouse qui ornait le parterre de l'hôtel. Trois connaisseurs furent priés de se tenir derrière le receveur, qui était Jack Powers, et Fred Goldsmith se mit à lancer des balles de la distance réglementaire. Les observateurs durent se rendre compte du phénomène et admettre que le lanceur pouvait expédier, quand il le voulait, de magnifiques balles courbes. Plusieurs crièrent au miracle; quelques-uns crurent que c'était là un cas de magie.

Ceci nous remet en mémoire un fait qui se produisit dix ans plus tard, soit en 1887. C'était à l'époque où l'industrie connaissait une prospérité sans précédent dans l'histoire de la Californie, et des hommes d'affaires entreprenants avaient imaginé d'importer de Chine de la main-d'oeuvre peu dispendieuse. On vit donc arriver au pays de l'or des centaines de coolies chinois, tous bâtis comme des colosses. Or, la stature de ces nouveaux venus fit germer dans la tête d'un promoteur de San-Francisco l'idée d'initier les coolies au baseball et de louer ces joueurs ici et là dans le dessein de faire un coup d'argent.

Ce promoteur avisé pressentit tout d'abord les gérants de certaines équipes des ligues majeures; les réponses favorables qu'il reçut l'induisirent à retenir les services d'un professeur chinois, qui vivait en Californie, à qui il confia la tâche d'entraîner une vingtaine de coolies intelligents et bien musclés. Comme

ce professeur était un enthousiaste de la balle courbe, il s'appliqua à faire de ses élèves des artistes dans ce domaine. Il y réussit si bien qu'à la suite d'une publicité savamment orchestrée de la part du promoteur, le capitaine Anson, gérant du club Chicago de la Ligue Nationale, invita celui-ci à lui envoyer son meilleur lanceur chinois. C'est Wong Foo, un individu mesurant six pieds sept pouces et pesant 240 livres, qui fut choisi. En une circonstance, Wong Foo avait lancé pendant 14 heures consécutives, sans prendre de repos.

Le fils du Céléste Empire se présenta à Chicago le 10 mai. A son arrivée, Anson, qui était aussi passé maître dans l'art de monter une affaire, organisa un spectacle, à la salle de Hip Lung, rue Madison. Toutes les places s'enlevèrent comme par enchantement. Le numéro de Wong Foo constitua le clou de la soirée. Dans la vaste enceinte, on avait aménagé un espace dans lequel trois poteaux avaient été installés à dix pieds de distance chacun. Le Chinois se plaça à dix-huit pieds du premier poteau et lança toute une série de balles courbes qui étaient des merveilles et qui contournèrent gracieusement les trois poteaux. Foo fut frénétiquement applaudi.

Le lendemain, Anson envoya son étoile orientale au monticule pour la première fois. Les deux premiers frappeurs au bâton mordirent la poussière honteusement en essayant de cogner ses courbes si décevantes. Le troisième laissa passer les balles sans faire aucune tentative et fut retiré après trois prises. Mais tout changea à la deuxième manche. Le premier frappeur expédia la balle au champ centre, le second la bombardarda dans les estrades de gauche, puis ce fut une succession de coups sûrs qui s'avéra interminable. Les frappeurs de l'équipe adverse avaient découvert le défaut de la cuirasse et ne cessèrent de malmener l'artilleur pékinois par la suite. Ce fut un désastre pour les représentants de la ville des abattoirs.

Que s'était-il passé? Foo avoua à Anson qu'il ne pouvait lancer d'autres balles que des courbes. Les visiteurs eurent donc beau jeu, une fois que le chat fut sorti du sac. Il n'y avait pas d'erreur; tous attendaient une balle courbe, et c'est bien ce qui leur était servi. Foo n'était que lanceur; par conséquent, il ne pouvait être envoyé sur un but ou dans le champ extérieur. Il lui était impossible de ramasser une rouleuse, d'attraper une chandelle ou de se précipiter sur un coup retenu. Foo prit le train, le jour suivant, et retourna en Californie.

Le sénateur Arthur Marcotte, de Montréal et Ponteix, Saskatchewan, ancien champion canadien de billard amateur, raconte qu'il a vu, au début du siècle, à Montréal, un lanceur de balles courbes, qui, n'eussent été les objections de sa famille, serait devenu un as dans les grandes ligues américaines, car il avait reçu plusieurs offres en ce sens. Ce compatriote se nommait Fred Belcourt et, un jour, il donna aux enthousiastes montréalais du baseball, une exhibition qui épata tous ceux qui en furent témoins.

Belcourt se plaça au milieu de la rue Saint-François-Xavier, au carrefour de la rue Saint-Jacques. On sait que de cet endroit jusqu'à la rue Craig, la rue Saint-François-Xavier accuse une pente fort prononcée et que la ruelle des Fortifications vient couper cette côte à angle droit. Le receveur de Belcourt se plaça dans la ruelle, de façon que le mur de l'immeuble se dressant à l'angle sud-ouest le cachât entièrement de la vue du lanceur. Les balles que Belcourt lança prenaient une telle courbe qu'elles décrivaient une superbe trajectoire latérale pour venir se loger dans le gant du receveur. "Belcourt avait un bras extraordinaire", ajoute le sympathique sénateur-sportsman.

*Un
artisan
de la
vogue
du
baseball
majeur*

HERB SCORE, lanceur gaucher des Indiens de Cleveland, est un des nombreux artisans de la vogue sans précédent du baseball majeur. Même s'il n'a pas fait fureur jusqu'à la fin de mai, rappelons qu'il n'était pas au nombre des cinq meilleurs lanceurs à pareille date l'an dernier mais comme le bon vin, il s'améliore avec la saison.

Si la course au championnat est particulièrement serrée dans la Nationale grâce aux Pirates et aux Cardinals, les Yankees semblent confiants de conserver la suprématie dans l'Américaine. Ne possèdent-ils pas en Mickey Mantle, le plus populaire coéquipier depuis Babe Ruth? Les White Sox de Chicago et les Indiens de Cleveland espèrent bien les rattraper avant septembre...

Herb Score avait retiré le plus grand nombre d'adversaires des Yankees au bâton, au début de juin, soit un total de 86, mais Mantle, avec une moyenne de plus de 400, le plus grand nombre de coups sûrs et de circuits, était assurément le coq de l'Américaine.

Le gaucher Dale Long, après dix ans d'efforts, est devenu un des grands héros de la Nationale. Le formidable coéquipier des Pirates, qui a établi le record des circuits en réussissant une série presque incroyable de carrousels en huit parties consécutives, en mai, partage les honneurs de Pittsburgh avec le lanceur Bobby Friend. Milwaukee, Pittsburgh, Cincinnati et Saint-Louis donnent le cauchemar aux champions du monde de 1955, les Dodgers de Brooklyn.



Herb SCORE

...lanceur gaucher des Indiens de Cleveland



Théâtre d'été régulier à Montréal ?

LES deux derniers spectacles de théâtre de la saison montréalaise ont connu du succès et les représentations se sont poursuivies jusqu'en juin. Certes, les directeurs ont été avantagés par une température exceptionnelle, mais il y a eu plus. Il y a évidemment un goût plus marqué pour la représentation théâtrale et nous pouvons déjà prévoir que, dans quelques années, s'installera, à Montréal, un théâtre d'été régulier.

Si "Témoins à Charge" et "Guillaume le Confident" ont attiré un public nombreux ce n'est pas certes par la qualité des productions. Les deux spectacles avaient été montés hâtivement et péchaient tous deux par leur distribution. Ils avaient cependant l'attrait de nouveaux comédiens et les amateurs de théâtre révèlent de plus en plus de curiosité de ce côté.

La saison a été particulièrement heureuse et les troupes sont en effervescence. Déjà les projets sont nombreux et audacieux pour la saison prochaine. Mais les troupes devront s'imposer une plus grande discipline si elles veulent conserver leur public. On a vu trop de fois, cette saison, des spectacles annoncés pour 9 heures, ne commencer qu'à 9 h. 30, et même plus tard, parce que certains comédiens étaient retenus par des émissions à la télévision. Ce manque de considération à l'endroit du public est grandement répréhensible. Il appartient aux directeurs d'y voir le plus tôt possible.

AU THEATRE CLUB

"TEMOINS A CHARGE", pièce policière d'Agatha Christie, adaptée par Paule de Beaumont et Henry Torres — A la Salle du Gesù, du 10 au 27 mai. — Mise en scène: Louis-Georges Carrier; décors: Th. Arras.

DISTRIBUTION — Monique Joly, Paul Alain, Georges Carrère, Gilles Pelletier, Guy Ferron, Tania Fedor, Henri Norbert, Camille Ducharme, Rose Rey-Duzil, Jean-Louis Paris, Jean Daigle, Benoît Girard, Gilles Rochette, Renée Girard et Monique Lepage.

Population totale du globe

L'Annuaire Démographique des Nations Unies 1955 signale qu'en 1954 la population totale du globe a atteint environ deux milliards 652 millions de personnes, soit un accroissement de 159 millions par rapport à l'année précédente.

Les pays les plus peuplés sont la Chine continentale avec 583 millions, l'Inde avec 377 millions, l'U.R.S.S. avec 214 millions, les Etats-Unis, 162 millions, le Japon 88 millions, l'Indonésie 81 millions et le Pakistan 80 millions.

Suivant les calculs de l'Annuaire Démographique, l'Asie, l'U.R.S.S. non comprise, a une population d'un milliard 451 millions, l'Europe 404 millions, les Amériques 357 millions et l'Afrique, 210 millions. (UNESCO)

C'est une pièce qui est habilement découpée et qui nous tient, par des coups de théâtre, jusqu'à la fin. C'est un théâtre populaire, qui n'a aucune qualité exceptionnelle, mais qui demeure captivant comme le sont toujours les scènes de procès ou les romans policiers.

Je comprends mal qu'on reproche à Monique Lepage d'avoir choisi une oeuvre du genre pour terminer sa saison. Elle est, je crois, plus selon les possibilités de la troupe que "LA NUIT DES ROIS", qu'on avait présentée plus tôt. Je reproche, cependant, à la jeune compagnie de l'avoir jouée sans plus de préparation. La mise en scène de Louis-Georges Carrier ne réussit pas à créer le "suspense" qu'exige le drame d'Agatha Christie, les comédiens sont mal à l'aise, la progression dramatique est mal établie et le metteur en scène rompt l'ambiance en cherchant inutilement des effets d'éclairage primaire et insignifiants. Il faut dire, à la décharge du sympathique réalisateur de télé-théâtres, qu'il a accepté de monter ce spectacle après que Jan Doat se fut trouvé dans l'impossibilité de le faire et qu'il n'a eu que quelques jours pour régler la mise en place.

La célèbre comédienne Tania Fedor, installée à Montréal depuis peu, après une longue carrière au cinéma, est la vedette de la soirée. Son charme, sa voix grave et belle, son interprétation nuancée et émouvante lui ont fait triompher des embûches de ce drame policier qui est tout imprégné de mélodrame.

Gilles Pelletier joue avec autorité l'inspecteur Hearne; Henri Norbert est grandiloquent à souhait dans Me Myers; Paul Alain est sympathique dans Me Mayhew et Rose Rey-Duzil est très amusante dans Janet Mackenzie. Il convient de signaler aussi les débuts à la scène canadienne de Georges Carrère, qui a quitté la compagnie Marcel Pagnol pour s'installer au Canada. Il est un jeune premier agréable, un peu gauche encore, mais qui joue avec beaucoup de sincérité.

Les décors sont solides, de bon goût et pratiques. Je n'ai qu'un seul regret, c'est que le Théâtre-Club n'ait pas choisi une pièce policière de meilleure qualité pour terminer une troisième



LES SACS DE GOLF dernier cri ont, cette saison, l'apparence du tweed. Un tissu enduit de plastique remplace le traditionnel canevas de couleur neutre. Présenté en un assortiment de couleurs et de textures, ce sac plaira à tous les amateurs de golf par sa légèreté et sa solidité. Le tissu est à l'épreuve des éraflures et peut être nettoyé à l'aide d'un chiffon humide. Ces sacs en "Fabrilité" sont fabriqués en diverses grandeurs, y compris l'ample format pour joueur professionnel.

saison où la jeune compagnie a manifesté tant de santé et de compétence.

AU THEATRE D'ANJOU

"GUILLAUME LE CONFIDENT" comédie en trois actes de Gabriel Aront et Jean Locher. — Au Théâtre Anjou à compter du 23 mai. Mise en scène de Jean Faucher et décors de Jac Pell. Distribution: Pierre Thériault, Yvette Brind'Amour, Edgar Fruitier et Janine Mignolet.

LE RIDEAU VERT s'est installé, pour un an, dit-on, dans le petit théâtre construit par Paul Hébert, au-dessus du restaurant Anjou. La comédie qu'il présente est un vaudeville habilement fabriqué, plein d'esprit, de bons mots, de situations drôles et qui fait passer une excellente soirée.

Jean Faucher fait ses débuts comme metteur en scène et il réussit fort bien. Sur la toute petite scène de l'Anjou, il dirige avec fermeté, goût et sobriété. Le dispositif de Jac Pell est parfait et son décor est rafraîchissant et gai.

J'aurais préféré des comédiens plus mûrs pour jouer cette pièce. Pierre Thériault fait grand gosse un peu fou; Janine Mignolet, petite enfant gâtée de

bonne famille et Edgar Fruitier, jeune bachelier récemment sorti du séminaire. Ils semblent s'amuser davantage à jouer la pièce qu'à y croire. Cela évidemment crée une familiarité amusante entre la salle et les comédiens, une complicité dans l'aventure sentimentale, qui réjouit tout le monde, mais qui fausse un peu l'oeuvre.

Je reproche à Pierre Thériault trop de mollesse dans son jeu, un naturel de ville qui convient mal au style de la comédie et qui engendre bien vite la monotonie. Il a un physique intéressant et une présence agréable en scène.

Edgar Fruitier est délicieux de gaucheries. Son jeu comique est subtil et bien discipliné, souvent émouvant de charme. Janine Mignolet est fraîche, gentille, jolie, mutine, mais sans beaucoup de conviction. Yvette Brind'Amour enfin a toute la douceur fine et la coquetterie élégante qui convient à Elisabeth.

Le spectacle connaît un grand succès et il le mérite.

Stations thermales dans...

(Suite de la page 13)

de, se niche dans une vallée, au confluent de deux rivières.

Jasper est le plus grand parc national de l'Amérique du Nord. Ses 4,200 milles sont vraiment d'une somptuosité insurpassée. Tout y est massif. Les monts altiers aux cimes enneigées, d'où dévalent en cascades et cataractes des ruisseaux qui s'alimentent aux glaciers mêmes, sont hachés de larges vallées luxuriantes.

Des canyons abyssaux, des chutes tonitruantes, un lac aux icebergs, font le paysage caractéristique du parc national de Kootenay. La route y serpente sous

les murs rutilants du canyon Sinclair, à la base des Iron Gates, sentinelles qui montent la garde sur les rives de la Kootenay. Le lac Floe, à quelques milles de la route, est émaillé en été des taches blanches des icebergs qui se détachent de la bordure du glacier du même nom. Les Paint Pots du parc Kootenay sont des sources ocreuses où les Indiens avaient costume de s'approvisionner de peinture cérémoniale.

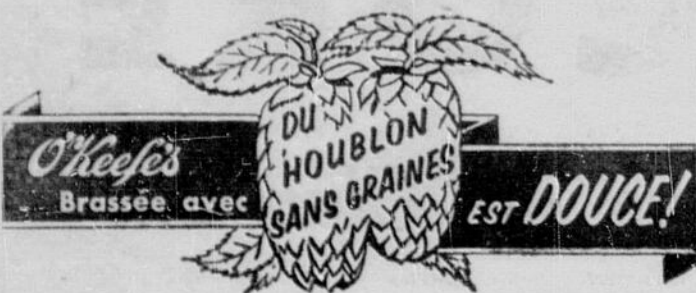
Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur ces stations thermales, le Bureau national du tourisme, à Ottawa, se fera un grand plaisir de vous les donner.

ELLE EST
VRAIMENT DIFFÉRENTE
ELLE EST DOUCE



* DIFFÉRENTE parce que la bière O'Keefe est brassée avec du houblon sans graines. Le goût amer des graines se trouvant ainsi enlevé, O'Keefe a meilleure saveur — elle est plus douce.

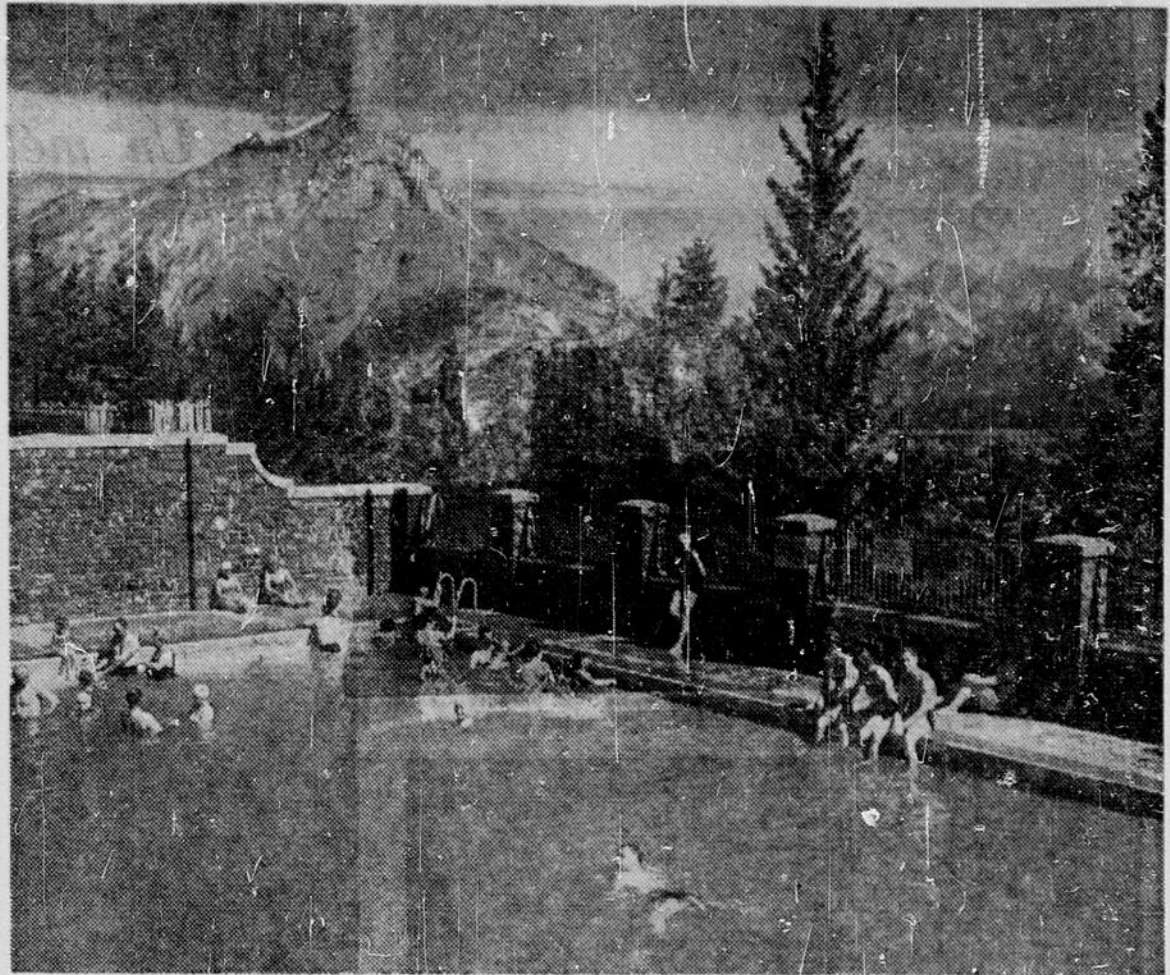
Demandez O'Keefe aujourd'hui.



...centre de villégiature attrayant!



La piscine principale de Cave and Basin Springs, un centre thermal apprécié, près de Banff.



Une autre piscine, celle de Upper Hot Springs, en pleine montagne, près de Banff, où les visiteurs peuvent se baigner à l'année longue.

— Les stations thermales des Rocheuses

Quand vous pouvez satisfaire votre recherche du bonheur et de la santé au même endroit, vous avez un centre de villégiature attrayant. C'est bien la situation dans les Rocheuses, où les sources d'eau médicinale abondent dans un décor féérique.

Ces sources sont une des merveilles naturelles des Rocheuses, et depuis longtemps font-elles l'attraction des visiteurs, particulièrement dans les parcs nationaux de Jasper et de Banff, en Alberta et de Kootenay, en Colombie. Bien des siècles avant que le Blanc traverse la grande barrière, l'Indien connaissait déjà ces phénomènes et leurs propriétés thérapeutiques. Les eaux minérales ont d'ailleurs joué un rôle guérisseur de premier plan depuis les temps reculés d'Hippocrate, le père de la médecine.

Elles sont à l'origine même des parcs nationaux. En 1885, on réserva à l'usage public un terrain de dix milles carrés autour des sources d'eau chaude sulphurique de Banff. Deux ans plus tard on agrandit ce territoire pour en faire le Parc national des Rocheuses, plus tard, Banff. Ce fut le premier d'une série de terrains de jeux nationaux qui s'étendent maintenant depuis les Monts Selkirk de Colombie, jusqu'aux rudes côtes du Cap-Breton, en Nouvelle-Ecosse. Leur superficie est de 29,000 milles carrés de territoire merveilleux.

Les quatre sources de Miette Hot Springs jaillissent des rochers de la gorge profonde de Sulphur Creek, un tributaire de la Fiddle, dans le parc national de Jasper. Elles ne sont qu'à 38 milles de Jasper même, et sont reconnues comme les plus chaudes du continent. L'une d'elles atteint même 126 degrés à son point d'origine.

Elles déversent 170,000 gallons d'eau quotidiennement dans d'immenses tuyaux qui la conduisent à une station thermique

au nord de la vallée. Vous trouverez là un édifice imposant, avec des tremplins, des bains, des cabinets de toilette. A l'extérieur, vous verrez une piscine en paliers: des projecteurs judicieusement disposés en permettent l'usage nocturne. Un pont pour la promenade où la température est maintenue à 90 degrés, surplombe la piscine. Le personnel y est des plus expérimentés. La saison dure de la mi-mai à la mi-septembre.

Il y a cinq sources thermales à Banff même, dont trois sont exploitées. Celle de la Caverne et du Bassin est située à environ

un mille de Bow River Bridge. Elle comporte une grande piscine extérieure, et une autre plus petite, avec une section pour les enfants. L'eau est à 80 degrés dans la grande, et 88 dans la petite. Elle compte plusieurs spacieux cabinets de toilette. Sa saison s'étend du 15 mai à la fin de septembre.

Les Upper Hot Springs sont situées sur les flancs de la Sulphur Mountain, à moins de trois milles de Bow River Bridge. Elles sont facilement accessibles en automobile. La température de l'eau y est de 100 degrés. Elles sont ouvertes à l'année lon-

gue, et vous y trouverez toutes les commodités modernes.

Les Radium Hot Springs, en Colombie, sont à un mille de l'entrée du parc de Kootenay, à 90 milles de Banff. Les eaux sourdent, à 114 degrés, des rochers à la base de Redstreak Mountain, dans la vallée du Sinclair Creek. Le courant est de 300 gallons à la minute. Il alimente l'Aquacourt, une station balnéaire d'un genre bien spécial, dont l'exploitation ne remonte qu'à 1950.

L'Aquacourt, ouvert à l'année longue, consiste de deux piscines extérieures et d'un édifice

très moderne en ciment, qui contient absolument toutes les commodités imaginables, cabinets de toilette, armoires particulières, douches, chambre pour les premiers soins, piscine pour les plongeurs, bains, salles de massage, restaurant, et même un ascenseur pour permettre aux invalides de se rendre à la terrasse sur le toit. On peut y aller de Banff par la route Banff-Windermere, ou par la route provinciale à partir de Cranbrook. La ville, qui est tout près, a plusieurs hôtels et cabines.

Toutes ces eaux thermales contiennent du gypse, de la pierre à chaux et du sulfate de magnésium. Chimiquement, elles ressemblent beaucoup à celles, très fameuses, de Bath, en Angleterre. Il est plutôt difficile d'établir exactement leur valeur médicinale, mais on convient que chacune d'elles s'adapte mieux à certains maux particuliers qu'à d'autres.

Quoi qu'il en soit, le climat vivifiant et le changement complet de point de vue qu'apportent ces lieux de divertissement, sont exactement le genre de traitement qu'ont prescrit les médecins depuis les temps les plus anciens.

Nos sources thermales montagneuses sont situées dans un décor dont bien peu de villes d'eau peuvent se vanter. La nature s'est faite généreuse à Banff, avec ses pics qui s'élancent dans le ciel, ses vallées boisées, ses rivières, ses glaciers, ses prés de fleurs sauvages, ses lacs, ses chutes, ses cascades, ses canyons, sa faune alpestre qui erre en toute sécurité dans ce sanctuaire. La ville même, à un mille d'altitu-

(Suite à la page 12)



L'Aquacourt de Radium Hot Springs, dans le parc national de Kootenay, centre thermal achalandé des Rocheuses. (Photos du Bureau canadien du Tourisme)

...maréchal ferrant!

— Un métier de plus en plus rare —



M. Harper Rennick, 56 ans, Shawville, Qué., est maréchal ferrant depuis l'âge de 17 ans, alors qu'il abandonna l'école pour prendre le métier de son père. Il chauffe ici un fer avant de "chausser" un trotteur. Hier, le prix était \$2, mais aujourd'hui, c'est \$7.



2,500,000 chevaux de moins au Canada depuis 40 ans..!

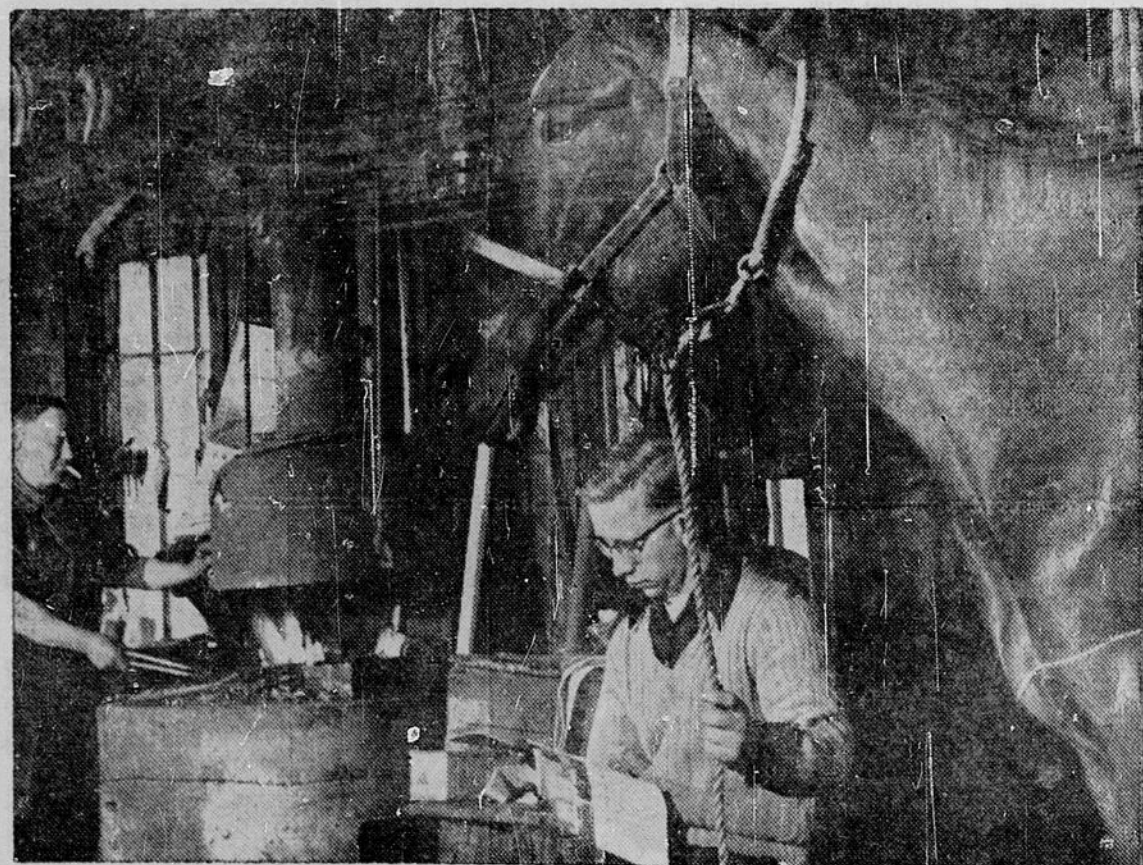
Le cheval sera-t-il un jour un animal rare qu'on verra seulement sur les pistes de course, dans les cirques et dans les films de "cow-boys"? C'est la question qu'on est porté à se poser en songeant qu'en 1920, par exemple, le Canada avait 3,500,000 chevaux — la plupart attelés pour la grosse besogne, tant en ville qu'à la campagne — alors qu'aujourd'hui on en compte à peine 900,000, et le nombre diminue sans cesse. Chacun en connaît la raison: on a remplacé les chevaux par des chevaux-vapeur. A l'exception des laitiers et des boulangers, qui trouvent encore "La Grise" commode dans les villes où la circulation est dense, les Canadiens, en général, ont relégué le cheval aux petits travaux de ferme que la machine n'a pas encore accaparés. Aussi, le maître de forge a bien changé depuis l'oeuvre classique de Georges Ohnet. Ce n'est pas non plus à l'ombre du châtaignier dont parlait le poète Longfellow qu'il "emploie" ses moments libres; c'est le plus souvent au-dessus d'un moteur de tracteur défectueux. Car il n'est pas rare qu'un maréchal soit en plus mécanicien, ou encore, artisan de "fer forgé".



M. Rennick apparaît ici battant sur l'enclume le fer chaud, mais il ne fait pas tout son travail à la forge même. Très souvent, les cultivateurs lui envoient seulement les formes, sur carton, des sabots à ferrer. Il fabrique alors les fers "sur mesure" et va ensuite ferrer les chevaux sur les lieux.



M. Rennick, à l'aide d'une forte lime, ajuste un fer au sabot d'un cheval. En plus d'être maréchal ferrant, vendeur d'instruments agricoles et mécanicien de tracteur, il fait courir ses propres trotteurs aux foires de la région. On a parfois recours à lui, également, pour réparer les roues de voitures.



M. Harper Rennick, qui n'a pas quitté sa forge de Shawville depuis 1917, représente bien les quelques ouvriers restés fidèles au métier. On fait encore appel à son habileté pour ferrer les quelques chevaux de trait du voisinage, mais le gros de son travail, en ce siècle de la vitesse, consiste à garder bien "chaussés" les chevaux de course qui agrémentent les foires régionales.

(Photos de l'Office national du Film par Chris Lund)

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



LE tome second des Mémoires du général de Gaulle a paru. Il est intitulé *L'UNITE* et couvre les années 1942, 1943 et 1944. On y voit le débarquement en Afrique du Nord, le différend avec Giraud, les débuts du comité de libération, le fameux entretien avec Roosevelt, la libération de Paris.

Chez René Julliard paraissent ce mois-ci, un nouveau roman de Maurice Druon, *L'HOTEL DE MONDEZ*, la traduction d'un roman de John Steinbeck, *UN AMERICAIN A NEW-YORK ET A PARIS*, et le deuxième tome du grand reportage de Pierre et Renée Gosset, *TERRIFIANTE ASIE*.

Dans la bibliothèque de la Pléiade, viennent de paraître le tome deuxième des *OEUVRES* de Gérard de Nerval, et deux romans de Dickens, *DOMPEY PERE* et *FILS*, et *LES TEMPS DIFFICILES*.

Dans le dernier numéro des *OEUVRES LIBRES*, on peut lire un *CLAUDEL TEL QUE JE L'AI CONNU* de Daniel-Rops et des textes inédits de Jean-Louis Curtis, Yves Gandon, André Thérive, etc.

A la suite du *JE CHOISIS MES AUTEURS* (Odilis), Jean Bergesaud nous donne un *JE CHOISIS MON THEATRE*, répertoire de 10.000 pièces de 1100 auteurs contemporains, avec une appréciation morale.

Octave Aubry a réécrit une *HISTOIRE DE FRANCE* que les éditions Fernand Nathan vont publier avec force illustrations, dont 500 documents importants.

Le dernier numéro de *LA TABLE RONDE* est consacré à Bernard Grasset, éditeur et auteur. Parmi les collaborateurs, Jean Rostand, Marcel Jouhandeau, Claude Elsen.

Marcel Pollitzer publie une biographie de l'auteur de *POIL DE CAROTTE*, Jules Renard (La Colombe).

R. M. Albérès a dressé un *BILAN LITTERAIRE DU XX^e SIECLE* qui pose une foule de problèmes sur lesquels il faut méditer (Aubier).

Les éditions Pauvert rééditent les *NOUVELLES* de Gobi-neau, un des plus étonnants écrivains du XIV^e siècle, dont la célébrité est très inférieure au mérite réel.

André Roussin vient de publier le texte de *L'AMOUR FOU*, qui a atteint plus de 300 représentations au Théâtre de la Madeleine.

"L'homme sans visage"

NEW-YORK—Ce n'est ni un gangster, ni un sadique. Il ne tue personne et depuis quinze ans, il demeure la terreur de New-York sans que les meilleurs limiers du F.B.I. aient réussi à l'identifier. Il se contente de se moquer de la police et y réussit toujours.

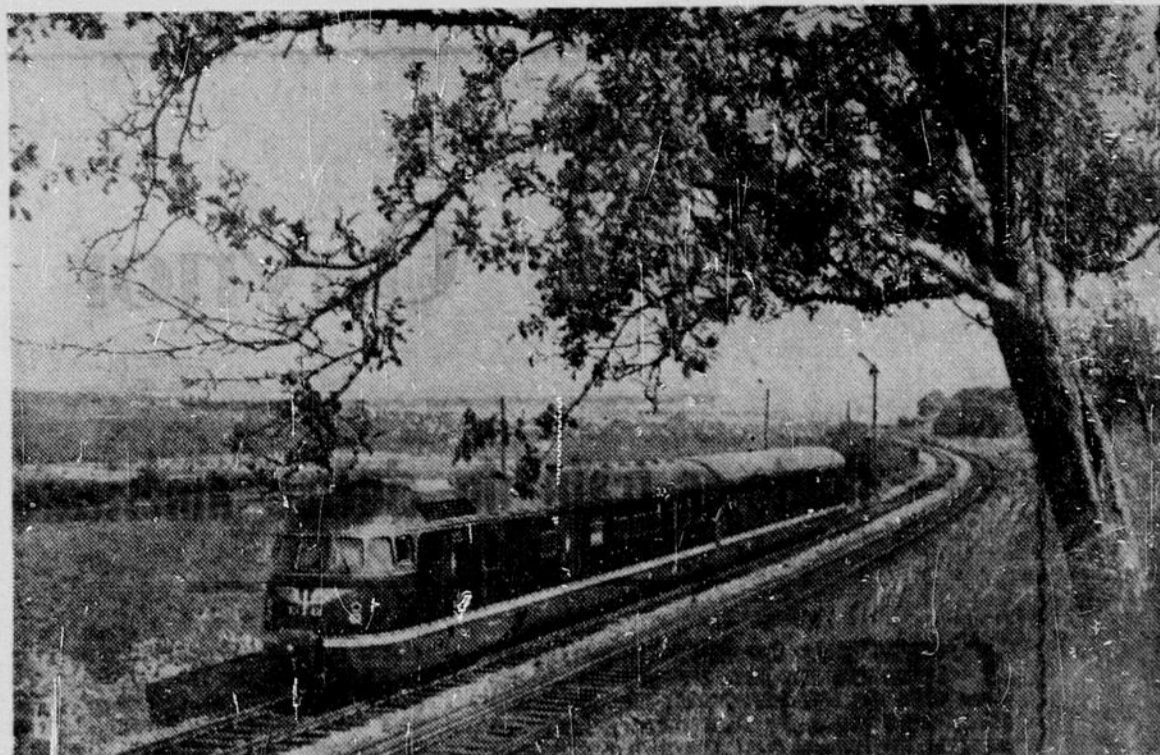
L'affaire commença en mai 1941, lorsqu'un inconnu téléphona à un commissariat pour annoncer qu'il venait de placer une bombe dans une station de métro de l'avenue Lexington, en indiquant l'heure de l'explosion. Caché dans un "dépôt de bagages", à un endroit où ne venait jamais personne, l'engin explosa à l'heure dite et n'eut d'autre résultat que d'amener la révocation de l'agent qui avait pris la communication sans en informer ses confrères, croyant avoir affaire à un fou. Dans les derniers mois de l'année 1943, il y eut une demi-douzaine d'alertes du même genre et les policiers désamorçèrent les bombes. En 1943, quelques-unes explosèrent dans des endroits déserts. L'inconnu avait donné l'alerte à la dernière seconde, de manière qu'il fut impossible de désamorcer les bombes à temps.

Après la guerre, le maniaque se manifesta plusieurs fois. Lorsqu'il posait ses explosifs dans des lieux habités ou dans des salles de spectacles, il donnait largement le temps aux policiers d'intervenir et il n'y eut jamais une victime, même le jour où il plaça un paquet de plastique sous un des fauteuils du Radio City Music Hall (la plus grande salle de spectacles de New-York), un quart d'heure avant le début de la représentation.

Une section spéciale de la police américaine fut créée pour dépister notre humoriste. Onregistra sa voix sur magnétophone, on situa l'endroit d'où il téléphonait, sans parvenir à l'identifier. Au cours de l'hiver 1955-1956, il se manifesta quatre fois et plaça quatre bombes aussi inoffensives pour les humains que les précédentes. Et pourtant, il s'agissait d'engins puissants et perfectionnés. Lorsqu'ils éclataient, ils provoquaient d'énormes dégâts matériels.

A l'heure actuelle, la section créée en 1952 pour la capture de "l'homme sans visage", a quadruplé ses effectifs et leur proie court toujours...

(Hebdo-Monde)



En train.. ALLEMAGNE..en bateau

Par ROLAND DESMARAIS

TRIBOURG, Allemagne (De notre envoyé) Notre luxueux train tiré par une locomotive rapide s'est arrêté ici en plein coeur de la Forêt Noire, après plus d'une heure de marche vertigineuse à haute altitude et quelque 25 tunnels. Pourquoi?

En trois langues bien distinctes, le français, l'allemand et l'anglais, on nous annonce un arrêt ici de 10 minutes pour se désaltérer. Incidemment, il n'y a pas d'eau potable dans les wagons en Allemagne.

Les quelques 200 journalistes et directeurs du chemin de fer, surtout les journalistes, sont descendus du train comme si on avait annoncé un incendie.

Les journalistes d'une vingtaine de pays différents dont cinq du gouvernement allemand. L'excursion nous permettait de visiter cette Forêt Noire en route vers le lac Constance, ce point de repaire entre l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse.

Après avoir percé 39 tunnels et admiré autant de paysages pittoresques, notre convoi est arrivé à Constance où nous devons embarquer à bord d'un yacht le plaisir.

Près de ce paquebot miniature ancré dans le port de cette coquette ville de quelque 50.000 âmes, de jolies cygnes blancs glissaient en signifiant de leur tête élégante que nous étions les bienvenus dans ces eaux magnifiques.

Après quelques discours le navire quitta le bord et nous voguions paisiblement sur ce lac qui ne ressemble que très peu à nos lacs canadiens. Tout le long de la côte on y voit, non pas des chalets d'été, mais des villes et des constructions imposantes.

Ce rêve passé sur le lac Constance au son de la musique de Strauss nous anène vers la ville de ... où nous reprenons un train rapide vers le retour.

Après avoir traversé les montagnes, nous

retournons à Baden Baden par la voie de la vallée du Rhin. Le repas servi à bord du salon réfectoire a été des plus délicieux, servi avec toute la courtoisie proverbiale de l'Allemagne.

Une note ici en passant: le gouvernement exige que tous les repas servis à bord des trains soient entièrement préparés en cours de route. On ne sert aucun aliment qui n'a pas été préparé à bord.

Après ce copieux repas arrosé de vins délectables, les journalistes sont invités au wagon dancing où se trouve un bar des plus généreux. Le voyage, qui dure plus de deux heures, passe comme par enchantement.

Le confort des trains de l'Allemagne n'est surpassé que par l'amabilité du personnel et la gentillesse de l'administration.

Ce voyage à travers la Forêt Noire restera gravé longtemps dans la mémoire des délégués du 3^e Congrès mondial de la Fédération internationale des journalistes.

La ligne de la Forêt Noire

La ligne de la Forêt Noire qui va d'Offenburg à Constance a une longueur de 160 milles. A la gare de Sommerau (près de 2.500 pieds d'altitude) point culminant de cette ligne, le dénivellement atteint 2.000 pieds. Elle comporte 39 tunnels d'une longueur totale de 10 milles. Le plus long mesure environ un mille. Trente-six de ces tunnels sont situés entre les gares de Hornberg et de Sommerau où la ligne, par des tunnels en "U" et des doubles boucles doit, pour une distance à vol d'oiseau de seulement neuf milles, vaincre une différence d'altitude de 1.500 pieds. 45 p. 100 de cette section sont sous la montagne. Le tracé particulier de cette ligne, qui emprunte surtout les versants des montagnes, fait qu'elle a bien le nombre le plus élevé de tunnels, mais par contre le plus petit nombre de ponts de toutes les lignes de montagnes d'Allemagne.



Actrice versatile...

Mitzy Gaynor

— Boute-en-train du cinéma américain —

LORSQUE la dynamique Betty Hutton rassembla un jour ses pénales et décida de les transporter de music-hall en cabaret avant de finalement prendre sa retraite, Hollywood perdait son boute-en-train par excellence. Pendant une décennie Betty Hutton avait animé les écrans du monde entier de son énergique personnalité. Tant de vivacité en une seule personne semblait impossible. Pourtant, il suffisait de voir évoluer la blonde comédienne pour se rendre compte qu'aucune autre vedette ne pouvait l'égaliser en dynamisme. Puis, un jour, Betty Hutton en eut marre de Hollywood et quitta la capitale du film. Qui allait lui succéder ?

Il y avait de très nombreuses jeunes stars comme Leslie Caron ou Debbie Reynolds, pleines de vie. Pour une raison ou une autre, ces vedettes ne possédaient pas ce je ne sais quoi qui caractérisait la Hutton. Cette dernière demeura donc longtemps sans véritable successeur.

Ce n'est que récemment, et presque par hasard, que les producteurs américains ont commencé à associer une jeune vedette de 23 ans à la vibrante personnalité de Betty Hutton. Enfin ! se sont écriés ces messieurs, une héritière. Elle a pour nom MITZI GAYNOR.

Débuts en 1950

Le nom vous est sans doute familier, car Mitzi Gaynor fait du cinéma depuis 1950. Elle décrocha un rôle important aux côtés de Betty Grable et Dan Dailey dans "My Blue Heaven". Les critiques s'empressèrent à noter sa fraîcheur et son entrain. Plusieurs s'aventurèrent à écrire (c'était avant l'avènement de Marilyn Monroe aux studios 20th Century-Fox) que d'ici quelque temps Mitzi Gaynor serait la rivale de Betty Grable.

Alors âgée de 17 ans, Mitzi n'entretenait aucune pensée de rivaliser avec Betty Grable, à cette époque au faite de la popularité. La nouvelle venue désirait seulement faire valoir et apprécier ses talents de danseuse, chanteuse et comédienne. Depuis des années que la jeune fille se préparait à une telle carrière.

Danseuse à 4 ans

Née à Chicago, Mitzi Gerber, plus tard Mitzi Gaynor, devait suivre les traces de ses parents; son père, Hongrois de naissance, était musicien, tandis que sa mère, native de Vienne, était danseuse. A l'âge de quatre ans la future étoile de cinéma apprenait ses premiers pas de danse.

Jusqu'à l'âge de huit ans, la petite Mitzi suivit les cours de danse prescrits par sa mère. Puis, un jour, elle décida que la carrière de ballerine l'intéressait au point d'y consacrer sa vie. Sa mère, Mme Gerber, était une femme sage. Elle ne voulut guère précipiter les événements. En temps et lieu sa fille prendrait sa décision finale.

Lorsque l'ancienne danseuse s'aperçut que Mitzi persistait toujours dans la décision prise à huit ans, elle se mit de la partie en l'encourageant et la conseillant de diverses façons.

Son meilleur conseil a sans doute été de suivre des cours d'art dramatique et de prendre des leçons de chant. M. et Mme Gerber

virent à ce que leur fille fréquente les meilleurs professeurs. C'est ainsi qu'à 14 ans, un producer jugea que Mitzi Gaynor (elle changea son nom pour l'occasion) était prête pour ses débuts professionnels. Tout Los Angeles la vit dans l'opérette "Roberta". Elle était lancée.

Pendant deux ans, Mitzi Gaynor entreprit des tournées aux Etats-Unis avec des troupes d'opérette. Avec chaque nouveau rôle, la jeune danseuse-chanteuse-comédienne s'améliorait grandement. Un de ses plus beaux succès personnels fut dans "Song of Norway".

De retour à Los Angeles, Mitzi joua dans "The Great Waltz". Un agent de la 20th Century-Fox la remarqua et en moins de temps qu'il en faut pour changer de costume, il avait l'adolescente devant les caméras. Le film "My Blue Heaven" fit pour Mitzi Gaynor ce que l'opérette "Roberta" avait fait pour elle à la scène. Partout on parlait d'une nouvelle étoile de cinéma.

Vedette à 18 ans

Cette prédiction allait se réaliser un an plus tard avec "Golden Girl". Si le film se révéla un échec, il eut néanmoins le mérite de prouver que son étoile Mitzi Gaynor avait l'étoffe dont on fabrique des vedettes.

Par la suite, elle a tourné nombre de films, dont "Three Young Texans", "The I Don't Care Girl" et "There's No Business Like Show Business" dans lequel elle retrouvait Dan Dailey, son partenaire de "My Blue Heaven". Cette fois il incarnait son père au lieu d'un amoureux. Incroyable ce que cinq ans peuvent faire au cinéma !

Chez Paramount

Le stage de la jeune vedette aux studios 20th Century-Fox a été marqué par des hautes et des basses. En 1954, l'étoile de Mitzi Gaynor a subi une éclipse partielle. C'est à ce moment qu'elle commença à songer que le temps de déménager ses pénales était venu.

Au cours de l'année suivante, la 20th Century consentit à la libérer de son contrat. La Paramount ne perdit pas un instant et engagea Mitzi pour tourner aux côtés de George Gobel (il est l'un des comédiens de la télévision américaine les plus appréciés) dans "The Birds and the Bees" et avec Bing Crosby, Donald O'Connor et Jeanmarie dans "Anything Goes".

Dans ces deux derniers films, Mitzi Gaynor révèle surtout sa vibrante personnalité qui rappelle l'énergique Betty Hutton. Encore quelques films et la jeune star de 23 ans sera officiellement reconnue comme le boute-en-train du cinéma américain.

Quelques statistiques

La vedette de "Anything Goes" est fille unique. Elle mesure 5'6" et pèse 110 livres. Elle a les yeux et les cheveux bruns. Après avoir porté ses cheveux longs pendant des années, Mitzi consentit à les faire couper. Ils sont maintenant très courts et bouclés.

Depuis novembre 1954, Mitzi Gaynor est dans la vie privée Mme Jack Bean. C'est la l'occupation favorite du boute-en-train du cinéma américain.



Un court roman

TURF VS AMOUR.

ANNE Roswild, une fille volage: personne n'aurait osé affirmer cela. Cependant ceux qui connaissent intimement la jeune fille avaient constaté qu'un changement s'opérait dans l'âme de cette belle grande demoiselle de 21 ans.

Ce que personne ne savait cependant c'est que ce changement s'était produit après que la jeune fille eut fait la connaissance des deux frères Zérom. Depuis ce temps, son cœur était partagé.

Hervé et Jacques Zérom, deux êtres aussi disparates que leur lien de parenté était étroit. Hervé possédait un tempérament plutôt violent camouflé par des manières de gentilhomme. Par contre Jacques présentait un extérieur plutôt rude qui cachait cependant un fond de douceur presque insoupçonné sous une telle écorce.

Malgré leur tempérament et leurs manières opposés, les frères Zérom n'en étaient pas pour le moins inséparables. Tous deux dans la mi-vingtaine jouissaient déjà d'une réputation enviable dans leur profession, celle de conducteurs de chevaux de course.

Un jour, par l'entremise d'un ami mutuel, Anne avait fait la connaissance des deux jeunes gens. Elle fut tout d'abord charmée par la gentillesse et l'aisance sociale d'Hervé. Aussi lorsque celui-ci demanda à la jeune fille de lui accorder un rendez-vous, celle-ci ne put aucunement lui refuser: l'invitation avait été si gentille et le garçon semblait si plaisant.

Et ce rendez-vous fut le premier d'une longue série de rencontres semblables. Parfois, cependant, Jacques accompagnait les deux tourtereaux. En d'autres occasions, Anne se rendait au champ de courses et rencontrait les deux frères qui ne manquaient pas de venir la rejoindre aussitôt que leurs engagements de la journée étaient remplis.

Hervé taquinait souvent son frère en lui disant: "Toi, tu conserveras longtemps ton célibat! Tu effraies les jolies filles avec tes manières d'ours sauvage."

Et Jacques de répondre: "Même les ours se trouvent des compagnes qui leur sont fidèles."

Trois mois s'étaient écoulés depuis la rencontre initiale entre Anne et les deux frères.

Le vrai caractère de Hervé s'était souvent dévoilé. Par contre maintes fois, Jacques avait profité de l'occasion pour montrer le cœur d'or qui battait dans sa poitrine d'homme rude.

oman

F

R...!

Par
Mac Dale



Anne, perspicace qu'elle était, constatait ces menus détails. Et avec le temps elle en était venue à constater que le tempérament de Jacques lui plaisait infiniment mieux que la gentillesse superficielle de Hervé. Aussi se rapprochait-elle davantage de Jacques pour délaisser l'aîné des frères Zérom.

Une guerre froide prit donc naissance entre les deux frères qui pourtant n'avaient jamais en maille à s'entendre. De jour en jour l'abîme se creusait entre les inséparables.

La fin de la saison de courses approchait à grands pas. Dans dix jours se tiendrait la grande épreuve pour le trophée décerné annuellement au meilleur pur-sang de la province. Contrairement à leur habitude, les deux frères Zérom avaient accepté de concourir dans une même épreuve: autre signe de leur désaccord car jamais auparavant les propriétaires de chevaux n'étaient parvenus à opposer les deux frères dans une même course. Le hasard avait de plus voulu, le dieu dollar aidant, que les deux favoris de la grande épreuve porteraient en selle un des Zérom.

La veille du fameux handicap, le tempérament d'Hervé ne pouvait plus tenir et il décida de mettre cartes sur table avec Jacques.

"Tu m'as volé mon amie", lui jeta-t-il à la face!

"Tu n'as récolté que ce tu as semé", de répondre Jacques.

"Tu me paieras cela," menaça l'aîné des Zérom.

Enfin le grand jour, et l'heure fatidique arriva. Anne, cheveux au vent, attendait avec impatience le départ de l'épreuve pour voir lequel des deux frères l'emporterait:

leurs chevaux n'étaient-ils pas cotés à chances égales!

Pour mieux voir, la jeune fille s'était appuyée à l'enceinte intérieure de la piste. Au cours de la parade des chevaux qui précède la course, les deux frères avaient jeté un coup d'oeil vers celle qu'ils aimaient. Elle était là, cheveux noirs brillants sous le soleil, vaste chapeau sur la tête et mouchoir autour du cou.

A tous deux, Anne indiqua de son doigt l'épingle en forme de fer à cheval qu'elle portait au cou comme pour leur indiquer qu'elle leur souhaitait la meilleure chance au monde.

Enfin les chevaux prirent position dans la barrière de départ. Et le démarreur ouvrit les portes. Les dix pur-sang sortirent de leur stalle comme des balles de revolver. Le peloton se forma. Les frères Zérom côte à côte, maintenaient leurs chevaux en quatrième position, ménageant leur force pour le "sprint" final. L'annonceur aidait à la foule à suivre les péripéties de l'épreuve en indiquant d'une voix monotone la position des chevaux. Anne, pour sa part, avait braqué ses jumelles sur les deux montures qui représentaient pour elle le coeur de la course. Elle vit de loin que les deux frères s'engueulaient royalement lorsqu'ils se cotoyaient. Elle n'en savait aucunement la raison!

Enfin, les chevaux s'engagèrent sur la ligne droite menant au fil d'arrivée. Les deux frères avaient conduit leur monture en deuxième position en effectuant le tournant et maintenant ils s'élançaient à la poursuite de celui qui les devançait. Ce fut fait en peu de temps.

Les deux frères se trouvaient donc à l'avant du peloton, gagnant à chaque instant sur leurs rivaux mais ne se séparant aucunement.

Il ne restait que quelque cent verges à parcourir: Jacques semblait gagner un peu de terrain avec sa monture. Hervé bouillait: il ne pouvait souffrir que son jeune frère le batte ainsi dans une épreuve importante et encore sous les yeux de celle que tous deux se disputaient. Il fit faire un effort à sa monture et se glissa à côté de son frère. En homme d'expérience qu'il était, il se rendit immédiatement compte qu'il ne pourrait pas devancer son adversaire.

Alors son tempérament l'emporta et la colère l'aveugla. Il coïncia la monture de son frère contre la clôture. Le cheval se cabra et projeta son cavalier sur la piste. Heureusement celui-ci s'en tira avec quelques ecchymoses.

Inutile de dire que la monture de Hervé fut disqualifiée et que celui-ci fut sommé de comparaître devant la Commission des courses où il recevrait sans doute une suspension.

Jacques, pour sa part, fut accueilli par la belle Anne qui s'informa de ses blessures: elle fut heureuse de savoir que rien de sérieux ne s'était produit et elle le démontra publiquement en plaquant un baiser au pauvre Jacques tout surpris.

Et c'est ainsi que deux frères se virent séparés par un même amour. Anne est aujourd'hui Mme Jacques Zérom: son époux a délaissé son ancienne profession mais il se souvient encore que c'est grâce à elle s'il a connu sa charmante épouse. Tous deux ont depuis longtemps pardonné à Hervé la bêtise qu'il a faite, cependant ce dernier n'a jamais rendu visite à la famille de son frère.

Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada



Une autre "affaire des fuites"
Selon la presse italienne, les milieux spécialisés du Vatican enquêteraient actuellement sur la divulgation de rapports diplomatiques secrets émanant des nonciatures apostoliques dans les pays du Moyen-Orient.

Un certain Brunello, se faisant passer pour évêque, aurait vendu à un éditeur de Rome plusieurs de ces documents pour des sommes variant de 200,000 à 500,000 livres.

Brunello qui n'a jamais été évêque, comme l'a déclaré le Vatican, est un ecclésiastique, auteur d'un livre sur la situation de l'Eglise dans les pays au-delà du rideau de fer.

Des journalistes d'extrême gauche se livreraient à des efforts forcés pour prendre connaissance de ces documents qui seraient d'un "intérêt considérable" et que l'éditeur romain hésiterait à publier.

BERLIN

Le règne de la sorcellerie
Pendant que nos apprentis-sorciers manient un peu inconsidérément leur panoplie atomique, les vrais sorciers continuent leurs ravages. Le plus grand procès de magie que l'on ait vu depuis des dizaines d'années vient de se terminer par l'acquiescement de l'ac-

cusé devant la cour d'appel de Kiel. Il s'agissait d'un nommé Eberling menuisier du village de Salzbutten dans le Slesving-Holstein, qui, pendant 10 ans, avait conservé une emprise totale sur ses concitoyens grâce à ses agissements diaboliques. Une vieille femme ayant refusé de suivre sa loi, il la décréta possédée par le Malin et personne dans le village n'accepta de lui parler, ni de la faire travailler. Elle finit par mourir de faim et de désespoir ce qui incita sa famille à porter plainte contre Eberling.

Protégé par tous les habitants du village et sauvé par un célèbre psychiatre de Kiel, Eberling continuera donc à guérir les malades de Salzbutten à l'aide de plaquettes de cire et en exorcisant les oreillers et les écredons considérés par lui comme le refuge ultime du démon.

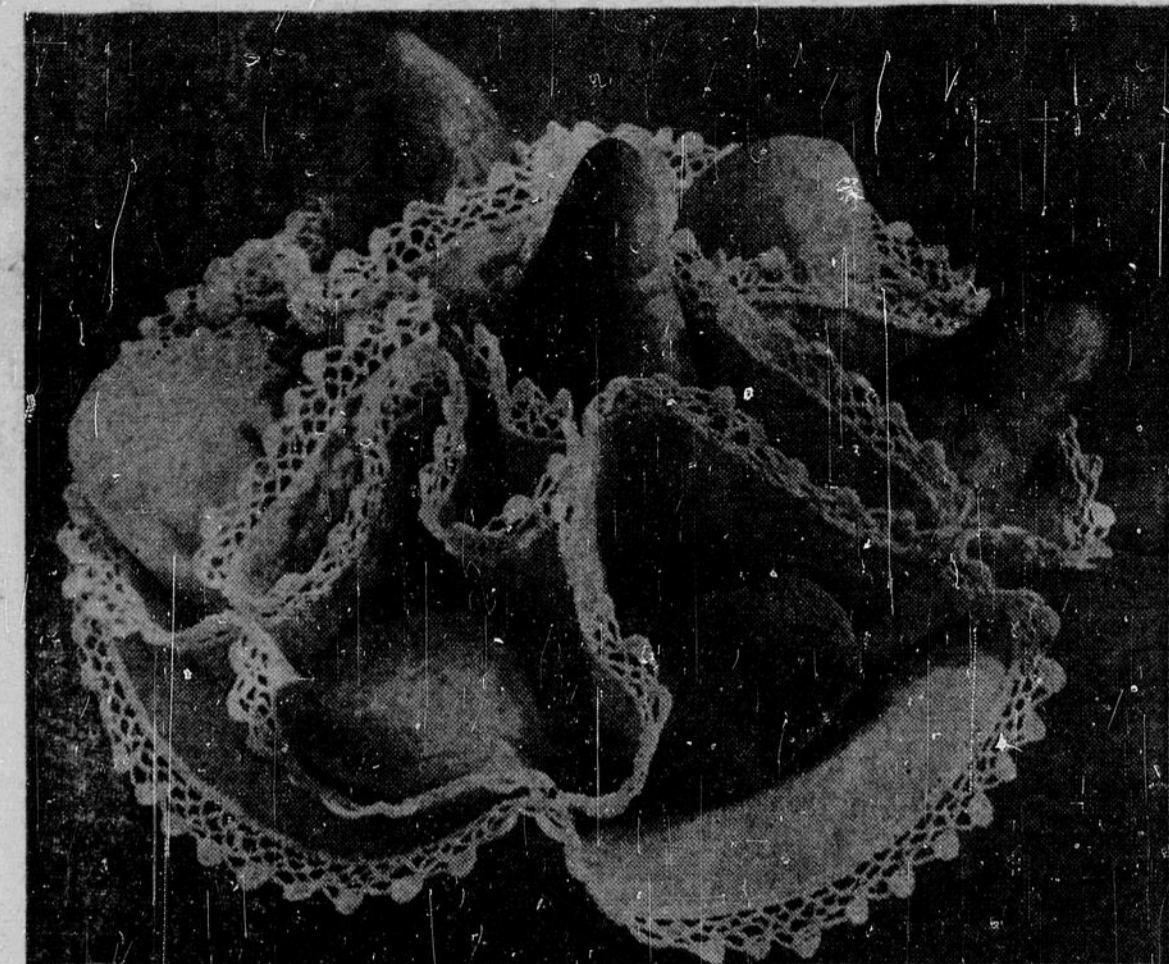
Cela lui sera certainement très facile maintenant que sa vieille ennemie n'existe plus.



Des jus de fruits pour les Indiens

Un expert hollandais, venu aux Indes afin de contribuer à la création d'une industrie de conserves de fruits, a découvert aux abords de l'Himalaya des vergers abandonnés.

Ceux-ci ont été remis en état, de nouveaux arbres importés en même temps qu'on installait à proximité une usine-pilote de con-



Voici une présentation charmante et parfaite pour les petits pains. Cette serviette est facile à réaliser, coûte peu et s'avère pratique lorsqu'il faut garder chauds les délicieux petits pains croustillants et dorés. Le patron du modèle C.P.C. 6458 s'obtient en écrivant au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE? Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa. Prière d'inclure la somme de 5 cents, et une enveloppe affranchie et adressée à vos nom et adresse pour le retour.

serve de fruits et de fabrication de jus de fruits.

Une nouvelle industrie vient ainsi de naître aux Indes, faisant découvrir à la population le jus de pommes, boisson qu'elle ignorait jusqu'alors. En même temps un effort de propagande est fourni pour inciter les habitants de cette région à consommer davantage de fruits; la consommation moyenne ne dépassait pas une demi-livre par an par individu.



Les Parisiens ne cesseront-ils pas de respirer?

Un cri d'alarme vient d'être poussé par les spécialistes des laboratoires d'hygiène de la région parisienne.

A lui seul, le ciel de la capitale contient le quart des impuretés existant dans toute l'atmosphère du pays. En trente ans, la transparence de l'air a diminué de 25 p. 100 et le nombre des jours de brouillard a presque doublé. Il tombe chaque année sur Paris, 13,000 tonnes de poussière de charbon, soit 150 grammes par mètre carré et quotidiennement, chaque habitant de "la ville lumière" absorbe cinq milliards de microbes et 100 milligrammes de soufre.

Pour les amateurs de statistiques qui ne seront pas effrayés, ajoutons à ce festin les vingt tonnes d'acide sulfurique absorbées en un an par les cinq millions de malheureux asphyxiés ainsi que les deux kilos de plomb tétraéthyle (un des produits les plus toxiques qui soient) déversés en une heure sur un kilomètre carré par les 800,000 automobiles qui circulent dans le département de la Seine.

Que les Londoniens, les Moscovites ou les New-Yorkais se consolent. Ce n'est pas mieux que chez eux.

Votre santé

Aspect de la langue

On peut dire que la langue est à peu près le miroir de notre fonctionnement organique. Et les médecins d'autrefois le savaient bien, qui reconnaissaient d'un simple coup d'oeil, la langue de l'anémique, de l'urémique, du sous-nourri, du dyspeptique, de l'ulcéreux.

Aujourd'hui, la médecine moderne, éblouie par ses découvertes scientifiques, dédaigne quelque peu cet examen banal, mais cependant non dépourvu de valeur.

Il vous est sans doute arrivé d'éprouver, au réveil, cette sensation de "langue de bois". Au saut du lit, vous vous êtes précipités devant la glace de votre lavabo et vous avez tiré la langue à votre image. Vous avez fait la grimace en constatant sa blancheur, et vous avez pensé: "Encore mon foie qui fait des siennes". Immédiatement vous vous êtes remémoré le trop copieux repas de la veille. Vous avez pris l'énergique résolution de vous mettre au régime, tout au moins jusqu'à la prochaine réception.

Sans doute avez-vous raison, mais ne posez pas un diagnostic trop hâtif: une langue blanche trahit très souvent un mauvais fonctionnement du foie, mais elle peut dénoter aussi d'autres troubles que nous allons préciser:

Les hépatiques dont le foie paresseux sécrète peu de bile ont souvent, le matin, la langue blanche, sèche, râpeuse. Ils éprouvent parfois des nausées, accompagnées de migraines et supportent mal les aliments gras.

Les sujets souffrent de lenteur de digestion, de fermentations, de renvois avec haleine désagréable, ont une langue blanche, sèche, empâtée, surtout au moment de la digestion; ils éprouvent le besoin de boire. Ces digestions difficiles ou dyspepsies sont favorisées par l'insuffisance hépatique: si le foie sécrète peu de bile, la digestion se ralentit.

Les constipés chroniques, les diarrhéiques, présentent généralement une langue blanche qui redevient normale aussitôt que s'améliore le fonctionnement intestinal.

Les troubles du foie, de l'estomac, de l'intestin, sont très souvent associés. Le traitement sera d'autant plus efficace qu'il tiendra compte de la solidarité des organes atteints.

On désigne, en langage savant, sous le terme de glossite exfoliatrice marginée, la langue blanche héréditaire: sur le dos de la langue, on observe un épaissement blanc de la muqueuse précédant de quelques jours une sorte de desquamation par places. La langue offre alors l'aspect d'une carte géographique.

Lorsque cette glossite apparaît à un certain âge, elle peut être en relation avec des états de carence vitaminée, de sous-nutrition, de déséquilibre glandulaire ou vago-sympathique.

Il y a enfin la langue blanche des anxieux. Ces sujets sont obsédés par l'éternelle blancheur de leur langue. Il faut rééduquer leurs réflexes pour rétablir l'équilibre des sécrétions des muqueuses linguales, buccales, salivaires et redonner à leur langue un aspect normal.

Dr Jean-Guy LAURIN

Chronique scientifique

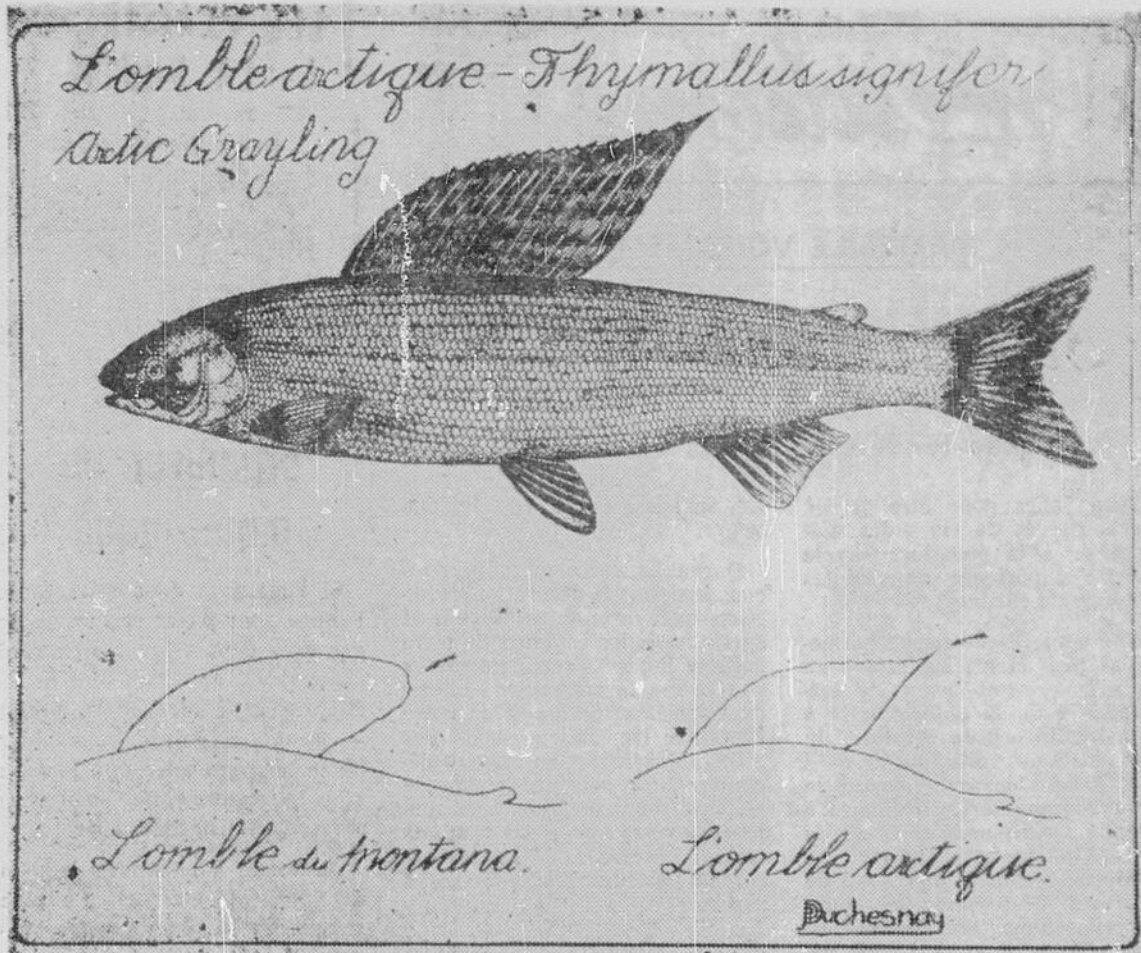
"Je voudrais savoir si..."

Par GERALD WENDT

QUESTION: M. V. N. Jindal, de Ajitashram, Lucknow, écrit: "Quand j'appuie ma tête sur la main, mon coude étant posé sur une table, il arrive que ma main ayant glissé je ressente une forte décharge électrique qui monte du coude jusqu'aux doigts. D'où vient ce courant?"

REPOSE: Il ne s'agit nullement d'un choc électrique. La secousse du bras provoque une pression momentanée sur le nerf qui relie l'épine dorsale aux doigts en passant par le coude, et c'est cette pression du nerf qui cause la sensation de fourmillement. Un coup sec et léger au coude provoquera exactement le même phénomène. Une faible décharge électrique sur la main ou au bras provoquera l'irritation du nerf et produira la même sensation, mais il ne s'agira que d'un choc nerveux.

(UNESCO)



L'OMBLE ARCTIQUE (*Thymallus signifer*) est une espèce circumpolaire se limitant aux régions arctiques. Nous connaissons aussi l'omble du Montana, un proche cousin du haut bassin du Missouri, et l'omble du Michigan, autrefois abondant en cet état américain, qui paraît y avoir été enfermé à la fin de la période glaciaire, devenu très rare et en voie de disparition.

Les trois espèces susdites appartiennent au genre anglais des "Graylings", dont la gueule est petite et les écailles plus grandes que celles des truites, et elles se distinguent surtout par leur nageoire dorsale élevée, large et ornementée de brillantes couleurs à reflets changeants. Son nom latin de "Thymallus" a pour objet de rappeler l'agréable odeur qu'elle exhale, évoquant celle du thym.

L'omble arctique préfère les torrents sur des lits rocheux et se nourrit d'insectes et de larves. Il se tient de préférence surtout dans le courant sans rechercher les rives ombragées comme nos truites indigènes du Québec. Rapide, actif et courageux, il s'élance souvent hors de l'eau lorsqu'il est ferré. Ceux qui l'ont pêché au Yukon assurent que son poids peut atteindre trois livres.

Nos pêcheurs sont appelés à le rencontrer désormais, si les tentatives d'ensemencement, que poursuit actuellement le Service de Biologie du ministère de la Chasse et de la Pêche du Québec, donnent les résultats qu'on espère.

L'omble arctique, tout comme les autres "graylings" se défend mal contre les truites plus acclimatées et dans le haut Missouri, quand on a voulu ensemercer l'omble du Montana, on a dû choisir des lacs spécialement préparés et situés en amont de chutes suffisantes pour décourager la montée des autres espèces.



Au cours d'une excursion de pêche, en canots, rien de plus agréable d'avoir un guide in lieu qui a le don de construire un foyer improvisé pour y faire cuire le souper. C'est une photo du C.N.R. qui fut prise dans le parc Algonquin, en Ontario.



Au contact de la nature

LES pêcheurs sportifs manifestent un intérêt tout particulier pour la nouvelle espèce de truite que l'on développe actuellement dans certains secteurs de l'Ontario.

Cette truite hybride, bien connue sous le nom de "splake", "wendigo" ou "moulac", est un croisement de la truite mouchetée et la truite de lac.

Ce genre de poisson existe depuis 1947 dans le parc national de Banff mais ce n'est que depuis 1950 que l'on en a débuté l'élevage en Ontario.

Cette truite hybride est un moyen terme entre la truite de lac et la truite mouchetée: le corps n'a pas la finesse de la truite de lac et sa queue n'est pas aussi profondément fourchue. Quant à la tête elle garde le profil de la truite de lac.

En général les hybrides ont des lignes blanches et noires sur les nageoires et le corps est recouvert de points roses.

Les "splakes" se nourrissent de poissons invertébrés et leur croissance s'effectue rapidement. On a vu certains spécimens augmenter de plus de 10 pouces en l'espace de 15 mois.

Où l'on a ensemencé de la truite hybride, ce poisson a atteint en moyenne une longueur de 14-15 pouces et il pèse 18.9 onces. La croissance s'effectue de façon normale et le poisson atteint sa maturité au temps prévu.

En maints endroits la survivance de la truite hybride est parallèle à celle de la truite grise et de la truite mouchetée. Mais par ailleurs l'on a découvert qu'en certains endroits, dans certains lacs, la truite hybride survivait alors que la truite mouchetée ou la truite de lac étaient inconnues. Les hybrides préfèrent en général l'habitat des truites mouchetées c'est-à-dire entre la partie supérieure du lac et les eaux profondes et froides.

Une chose très intéressante que l'on a remarquée en faisant l'élevage des truites hybrides c'est que la lamproie ne s'attaquait pas à elles alors que c'est le contraire pour les autres genres de truites.

Pour ce qui est de l'avenir de cette truite hybride dans notre pays, les expériences de l'Ontario sont encore à un stage trop primordial pour le laisser prévoir de façon définitive. Cependant il semble que le "splake" sera bientôt un poisson très recherché des pêcheurs sportifs.

Le ministère des Terres et Forêts de l'Ontario vient de publier une carte montrant les 21 variétés de poissons les plus recherchés des sportifs. Cette carte présente des illustrations en couleurs naturelles et sous chacune des espèces ainsi illustrées se trouve une description courte et précise du poisson.

Ces cartes peuvent s'obtenir des bureaux du ministère à Toronto moyennant un dollar.

Heureux pêcheurs! La semaine qui commence s'annonce comme une des meilleures sinon la meilleure de la saison.

Les pronostics nous affirment que la pêche sera excellente toute la journée les 7, 8, 9, 10 et 11 juillet. Le jeudi 12, les conditions seront peu favorables mais les 13 et 14 juillet seront à leur tour des jours excellents pour la pêche.

Bonne chance à tous les amateurs!

Angusmore

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



KINGSBEER

Pour vous mesdames



ENDUITE de bois plastique, une bouteille à vin de forme harmonieuse se métamorphose en une attrayante "poterie". Laissez la surface un peu rugueuse. On décore la simili-poterie de restes de peinture. Les tons de brun et de vert donnent, mieux que les autres couleurs, l'apparence de terre cuite.

FAITES-LE VOUS-MEME

Simili-poterie...

Tâche facile et résultats étonnants !

Trop jolies pour être jetées, des bouteilles de vin vides sont en proie à la poussière sur la tablette supérieure de maintes armoires de cuisine.

Une bouteille de forme harmonieuse peut être transformée en un vase ressemblant à s'y méprendre à de la poterie faite à la main. Un peu de peinture, du bois plastique, voilà tout ce qu'il faut. Semblable à du mastic, le bois plastique sert d'ordinaire à remplir les fissures et trous de clous dans le bois. On peut se le procurer chez le marchand de peintures C-I-L, dans les quincailleries ou magasins de variétés. Un couteau est le seul outil nécessaire.

La simili-poterie

Il s'agit d'enduire la bouteille de bois plastique, un peu à la façon dont on plâtre un mur. Ne couvrir qu'une petite surface à la fois en étendant bien avec le couteau. Et ne pas trop lisser: la beauté de cette "poterie" réside en grande partie dans sa rugosité.

Une fois la bouteille entièrement enduite, de la base au gou-

lot, on laisse durcir environ une heure.

Durant ce temps, on prépare les couleurs pour la décoration. N'importe quel reste de peinture peut servir, mais les couleurs de terre cuite et les verts semblent mieux convenir à la céramique. Allez-y de votre imagination et de votre fantaisie. On obtient aussi des effets intéressants en laissant dégoutter de la peinture le long de la paroi du vase. Vous avez toujours la ressource, si les résultats étaient décevants, de recommencer en peignant la bouteille à neuf.

Vous verrez avec quelle facilité on obtient des résultats étonnants! Rien de tel pour retenir l'attention de vos amis.

Un tout petit conseil. Comme le bois plastique colle aux doigts, on sera bien avisé d'employer une crème à mains appelée "Pro-Tek", offerte au même magasin que le bois plastique. Sorte de gant invisible, cette crème empêche la peinture et le bois plastique de coller aux doigts. Pour le nettoyage du couteau et des tâches de peinture, le décapant à vernis à ongles est fort commode.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Comment organiser un pique-nique

Si vous avez économisé toute l'année pour payer ce voyage de vacances depuis longtemps rêvé — et si vos épargnes sont insuffisantes pour réaliser ce projet — peut-être puis-je vous aider d'une heureuse idée qui, tout en vous permettant de bien vous amuser, sera peu coûteuse.

Je donne à mon idée le nom de "plan pique-nique". Ce plan vous aidera à réduire votre budget pour les repas pendant les vacances d'un tiers et même plus, si vous avez un peu d'ingéniosité.

L'idée fondamentale est de remplacer l'arrêt pour le repas du midi au restaurant par un lunch pique-nique. Vous pouvez employer votre propre méthode pour le lunch; quand à moi, je préfère tout préparer le matin avant de partir. Je mets de l'eau bouillante dans la bouteille Thermos pour faire le thé ou le café instantané, des tranches de viande froide et du beurre dans une boîte en plastique fermée hermétiquement, un pain enveloppé et une boîte de jus de fruits sur le siège arrière.

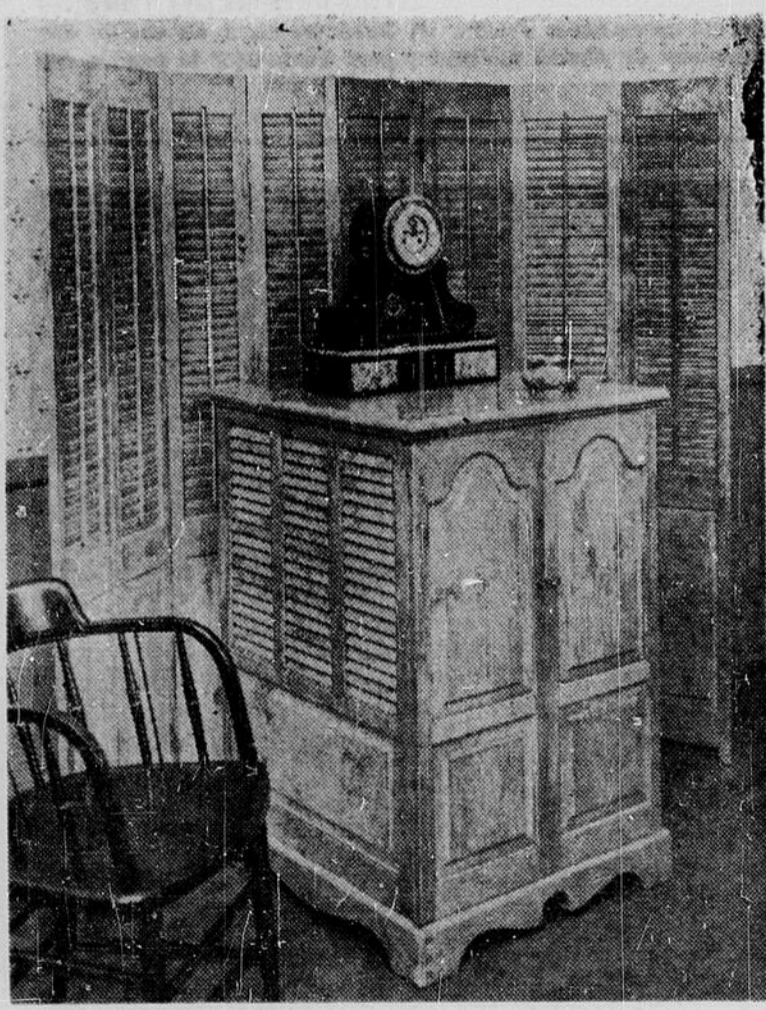
Une fois en chemin, ayez l'oeil au guet afin de voir les stands au bord de la route où vous pourrez acheter des fruits et du lait pour les enfants.

A propos, si vos enfants aiment les sucreries, donnez-leur du raisin au lieu de leur donner du bonbon.

Votre lunch à portée de la main, vous pourrez alors passer les restaurants bondés de monde sans y arrêter et choisir un endroit frais tout près d'un ruisseau où vous pourrez vous détendre et manger à votre aise.



Cet écran très solide et de belle qualité n'est que le résultat d'un travail minutieux et d'une imagination féconde. Le moustiquaire est cloué à un encadrement de bois peint et doublé sur l'envers d'un tissu foncé et durable. Il sert à de multiples usages et n'empêche point l'aération de se continuer quand les fenêtres sont ouvertes.



Des fenêtres panoramiques cachées par des jalousies ont un style très difficile à châtier quand l'appareil téléviseur d'art tout moderne arrive en plein centre. Le meuble ci-haut montré n'est autre qu'un cabinet pour télévision comprenant des jalousies, apparentées à celles des fenêtres. Un bon menuisier peut parfois résoudre les problèmes d'esthétique, à peu de frais!

Marie est MOROSE

DOULEURS MENSTRUUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SOURIANTE

GRÂCE À

MIDOL

Quoi de plus agréable qu'un pique-nique, en été?



Ceux qui n'ont pas de camp d'été envient ceux qui en ont. Par contre, les villégiateurs trouvent parfois le temps long au chalet. Alors, pourquoi ne pas organiser une excursion sur l'eau. Surtout, si vous avez un hors-bord Scott Atwater, ce sera facile d'aller en pique-nique à bord d'un canot-automobile.

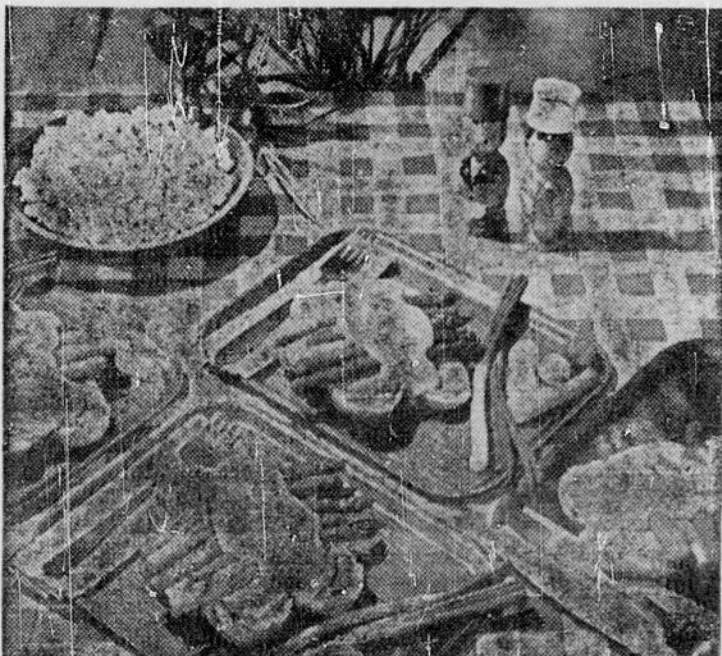


Une mode qui redevient populaire: — De plus en plus, nous voyons le long de la route, pendant la belle saison, des scèaes de ce genre. D'ailleurs, les bureaux de tourisme des gouvernements provinciaux, surtout en Ontario, encouragent cette coutume en disposant en des endroits pittoresques des tables à la disposition des voyageurs.

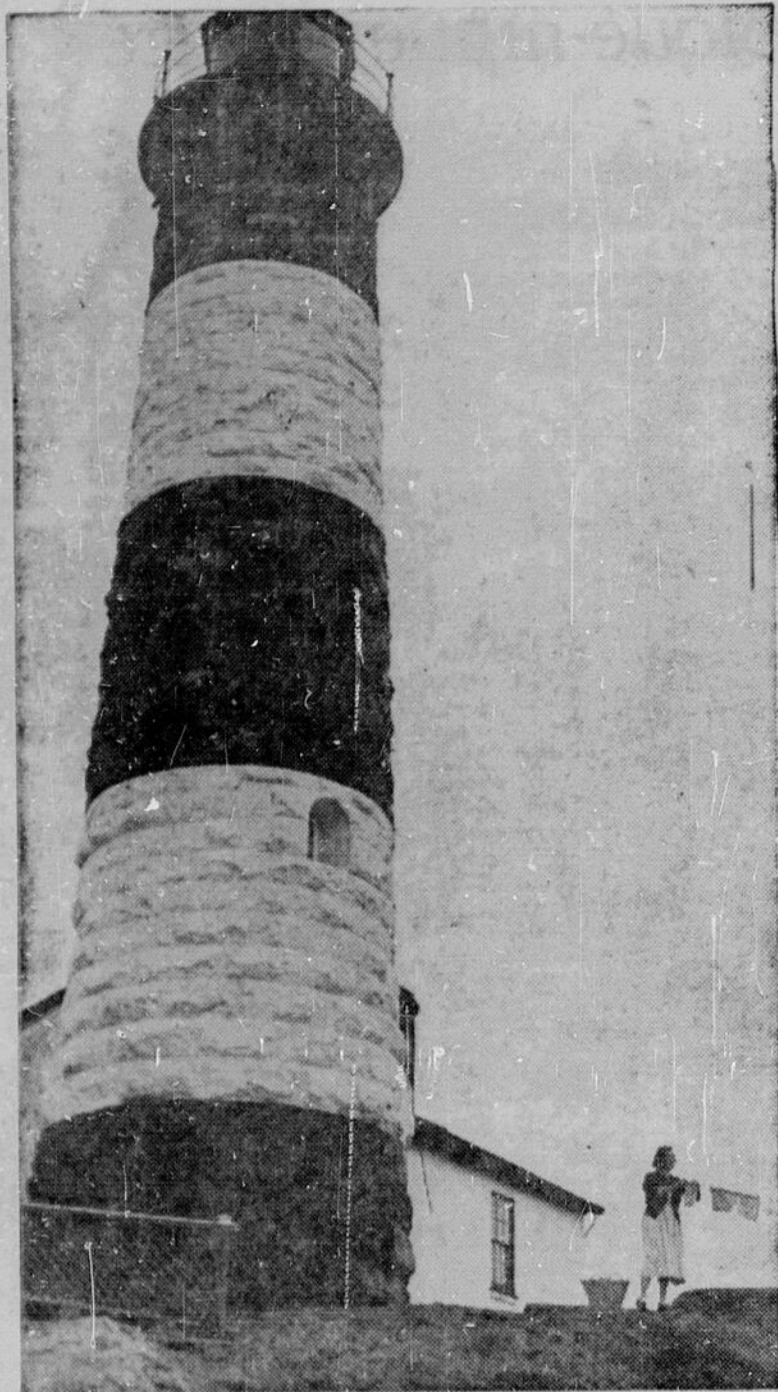
Asperges à la diable

- | | |
|--|--|
| 1 lb d'asperges
(environ 20 tiges) | 2 boîtes (3 onc.) de jambon
épicé (deviled ham) |
| 2 c. à table de beurre | 2 c. à table de mayonnaise |
| 2 c. à table de farine | 2 c. à thé de moutarde préparée |
| ½ c. à thé de sel | ½ c. à thé de sauce
Worcestershire |
| Quelques grains de poivre | 4 pains doigts de dame
Paprika |
| 1 tasse de lait | |
| 1 tasse de fromage Cheddar
canadien, râpé | |

Cuire les asperges et les conserver chaudes. Fondre le beurre au bain-marie et lui mélanger la farine, le sel et le poivre. Incorporer lentement le lait et cuire sur un feu bas. Remuer constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajouter le fromage et remuer jusqu'à ce qu'il soit fondu. Garder la sauce au fromage chaudement en la laissant au-dessus de l'eau chaude. Mélanger le jambon, la mayonnaise et la moutarde. Couper les petits pains presque en deux. Les ouvrir et les tartiner de la garniture au jambon. Faire dorer au-dessous du gril 1 à 2 minutes ou jusqu'à ce que la garniture rissolle. Disposer les asperges chaudes sur les petits pains et napper de sauce au fromage. Saupoudrer de paprika.



Le menu à l'occasion d'un pique-nique a bien changé depuis quelques années. Autrefois, quelques sandwichs et pâtisseries cela suffisait. Aujourd'hui, avec les petits poêles portatifs modernes, c'est facile de faire cuire un "steak", en plein air.



Surplombant de 100 pieds son promontoire de neuf acres, le phare de Race Rocks, telle une sentinelle, veille sur les eaux périlleuses, parsemées de récifs, du détroit de Juan de Fuca. Situé à 10 milles au large de l'île de Vancouver, cet infatigable veilleur a sauvé, par son feu et sa T.S.F., une multitude de vaisseaux menacés par des récifs enveloppés de brume épaisse.



La tour de Race Rocks est gardée par M. Gordon Odium, âgé de 46 ans, gardien de phare depuis 14 ans. Inutile de dire que la solitude et la monotonie sont choses courantes pour M. Odium, son épouse et ses quatre enfants. Ils ne reçoivent qu'une visite par mois; celle du bateau qui vient porter leurs provisions. M. Odium escalade ici l'escalier tournant conduisant au foyer lumineux, afin d'allumer les feux.

Un métier bien particulier

Ermites de la mer...



Les gardiens de phares ont un métier bien particulier. Guides indispensables à la navigation, témoins muets et discrets du grand commerce maritime, ces sentinelles de la mer ne reçoivent que de rares visiteurs et ne quittent leur poste qu'exceptionnellement. Ils apprennent avec leur famille à accepter une solitude que nous ne pouvons même pas imaginer. Ces phares, avec les avertisseurs de brume, les bouées, etc., font partie du vaste réseau d'alerte que maintient le ministère des Transports du Canada pour guider la marche des navires le long des côtes dangereuses. M. Joseph Mitchell, gardien du phare de Saint-Paul, dans la baie de Fundy, utilise une nacelle pour transporter ses enfants à l'île principale.

Reportage
photographique
de l'Office
national
du Film
sur les
gardiens
de phares

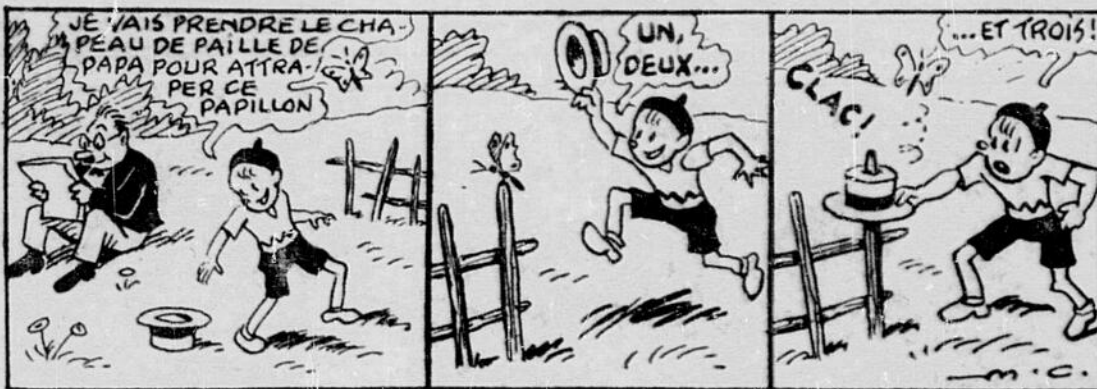


Le jeune Archie Macdonald, fils du gardien de phare isolé sur l'île Saint-Paul, au sud-ouest de la baie de Fundy, passe de longues heures à s'amuser avec son chien de berger allemand, histoire de passer le temps. Bien que certains des postes soient grands "comme la main", le travail ne manque pas pour les plus vieux. Mais le plus difficile, c'est encore d'être là!

Coin des jeunes



Les aventures de Popino...!



Michel et Micheline ont décidé de traverser le ruisseau, mais non pas à pied sec!

REBUS...

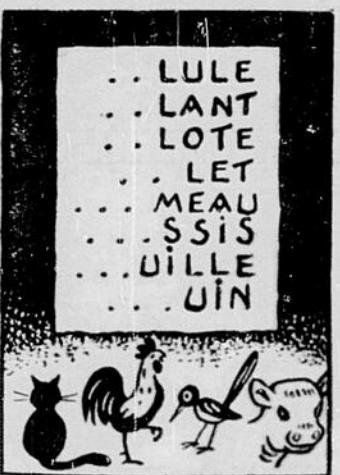


BAYARD FUT LE CHEVALIER SANS PEUR ET SANS REPROCHE (Bail - Arts - Fût - Le - Cheval - lé - S'ans - P'heure - Haie - 100 - R'oeufs - Pr'Hoche)

CHARADE...



Mon 1er - L'os; Mon 2e - Ans; Mon 3e - Jeux; Mon 4e - Laisse; Mon tout: LOS ANGELES.



Le nom de rharun de ses animaux sert de préfixe à deux des mots inachevés li-dessus en tenant compte de la consonnance. Chaque point tient la place d'une lettre.

SOLUTION: PILULE - VOLANT - PILOTE - VOLER - CHAMEAU - CHASSIS - COUILLE - COQUIN.

Secrets de la mer...

Quelques citoyens des profondeurs sous-marines ont des noms vraiment inusités. L'on trouve par exemple, le poisson lune (Lampris lunah) pesant jusqu'à 600 livres et le poisson soleil (Mola-mola) lequel peut atteindre une pesanteur de 2,000 livres. Et naturellement il y a les étoiles de mer.

Nous rencontrons aussi le "poisson chanteur". Au moyen d'une poche à air il fait toujours entendre un léger murmure, d'où son nom.

Bien qu'il ressemble à un requin, le squalo scie (Pristis pectinatus) appartient à la famille des raies. Sa bouche, armée de dents très aigües, sert à l'attaque et à la défense. Le squalo scie peut atteindre une longueur de 20 pieds.

Il existe 40,000 espèces différentes de mollusques. L'une d'entre elles, la "cone shell" peut être vénimeuse, et demande de la prudence lorsqu'on la touche vivante. En cas d'accident, des soins médicaux sont recommandés.

Munis de vieux équipements de plongée, des pêcheurs brésiliens travaillent dans les eaux boueuses de la Haute Amazonie. Fréquemment, les cailloux qu'ils ramassent ne sont rien d'autre que des pierres précieuses de grande valeur.

Le 12 septembre 1954, John Clark-Semazan établit un record mondial de plongée, près de Catalina, Californie. Muni d'un scaphandre autonome, il atteignit une profondeur de 350 pieds. Durée totale du plongeon: une heure et demie. Le scaphandre comprenait trois réservoirs d'oxygène mélangé à de l'hélium.

Durant plusieurs années, les records démontrèrent que la profondeur maximum de la mer se trouvait dans l'Océan Pacifique, à Mindanao, dans les Iles Philippines. Récemment, tous les livres concernant ce domaine furent déclarés hors d'usage, alors que le capitaine du H.M.S. Herald, en route du Cap de Bonne Espérance à Rio de Janeiro, enregistra une profondeur de 46,236 pieds ou 7,706 brasses: soit plus de 500 brasses que le record précédent.



L'AGENT DE CIRCULATION PASSE SA JOURNÉE A LES REGARDER PASSER LE FEU ROUGE ET A LEUR RAPPELER LEUR ERREUR.



POUR CEUX QUI N'AIMENT PAS LA FOULE, IL Y A TOUJOURS LE VASTE OCEAN — SI ON PEUT LE TROUVER.



C'EST UNE BONNE IDÉE DE VISITER LES ENDROITS HISTORIQUES — COMME CELUI OU QUELQU'UN TROUVA JADIS UNE PERLE DANS UNE HUITRE.



UNE DEMOISELLE ET QUELQUES STEAKS — SEULEMENT, NE DONNEZ PAS TOUTE VOTRE ATTENTION AUX STEAKS.



UNE SEULE CHOSE A FAIRE SI ELLE N'EST PAS INTERESSEE A LA PECHE — APRES TOUT, C'EST LE JOUR DE L'INDEPENDANCE.



CEUX QUI AIMENT LA NATURE PEUVENT ALLER QUEILLIR DES FLEURS, DETERRER DES BUISONS ET JEUNES ARBUSTES — TOUT CE QUI N'EST PAS BIEN FIXE AU SOL.



LE TOUTOU QUI S'Y CONNAIT SAIT QUE LE MEILLEUR ENDROIT DE REPOS EST A LA MAISON SOUS LE LIT.



LA JOURNÉE EST PRESQUE TERMINEE LORSQUE L'INDISPENSABLE A ETE PLACE DANS LA VOITURE FAMILIALE.

7-1
COPR. 1956 BY GENERAL FEATURES CORP. TM-WORLD RIGHTS RESERVED.